

951133

Connais-toi toi-même!



Travaille! Aime! Espère!

Naître, Mourir, Renaître encore et Progresser sans cesse: telle est la Loi.

REVUE
DU
Spiritualisme Moderne
Sciences psychiques
Philosophie
Progrès social

Sommaire :

- Albert Jounet.** — *Le Christianisme ésotérique.*
- M^{me} Cornély.** — *La Morale du Spiritualisme (fin).*
- V. Harauchamps.** — *L'Éducation d'une Ame (suite).*
- Paul Nord.** — *Faits et Conférences.*
- Combes Léon.** — *Les Luciférales (suite).*
- Bibliographie.** — *La Force d'amour. — La Légende de Diamant. — Le Cœur humain et les Lois de la Psychologie positive. — L'Envoûtement, — La Franc-maçonnerie en Russie et en Pologne. — Ouvrages reçus.*
- Conférences Spiritualistes.**

Rédaction et Administration : 36, Rue du Bac, 36. — PARIS (VII^e)
Adresser toute la Correspondance à M. A.-M. BEAUDELLOT.

ABONNEMENTS : France et Étranger : 5 francs
On s'abonne sans frais dans tous les Bureaux de Poste de France et de l'Étranger.

LA BIBLIOTHÈQUE de la Revue du Spiritualisme Moderne se charge de procurer sans augmentation de prix et franco tous les ouvrages anciens et modernes qui lui sont demandés.



BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE BEAUVELOT

LES MYSTÈRES DE L'UNIVERS, réponse aux **Enigmes de l'Univers**, de **Haeckel**, par le comte de **Tromelin**, lauréat de l'Institut. 1 vol. in-12 de 372 p. Prix : 3 fr.

Les Mystères de l'Univers ne sont pour ainsi dire que la préface d'une œuvre colossale : cependant, les faits nouveaux, les aperçus captivants, les originales conceptions, dont le mérite repose sur des observations positives et des déductions rigoureuses, abondent dans cet ouvrage. L'auteur bien connu dans le monde scientifique par ses travaux d'érudit mathématicien est aussi un éminent occultiste ; avec une conscience forte, il aborde les problèmes qui passionnent depuis longtemps le monde des savants. C'est dans ces conditions qu'il étudie tout particulièrement la Création, qu'il explique, dans une analyse serrée ce qu'il faut entendre par l'Esprit, ce que sont les Êtres, l'Homme, la Personnalité et l'Immortalité, la Genèse de l'Homme, les Origines et les Fins des Êtres.

A l'encontre de Haeckel, — qui néglige les phénomènes occultes, que tous les savants devraient connaître et discuter, qui nie l'Intelligence suprême et n'attribue aux Lois admirables qui régissent l'Évolution universelle d'autre cause que le hasard, — le comte de Tromelin discute, appuie ses théories sur des faits qu'il est intéressant de suivre dans cette œuvre de logique serrée, de rationalisme mathématique.

AMES SLAVES, par **TOLA DORIAN**. Nouvelle édition, revue, augmentée et ornée d'un portrait de l'auteur, 1 vol. in-18, franco, 1 f. 50

A cette époque complexe où les regards du monde entier se tournent vers la grandiose évolution qui s'accomplit en Russie, un livre vient de paraître où l'âme slave est peinte d'une façon saisissante, pittoresque et vraie.

Il faut lire ce livre pour se pénétrer des causes profondes et psychologiques qui entraînent avec une violence souvent regrettable ce peuple jeune, à la fois ardent et résigné, vers l'idéal. — *Ames Slaves* est une œuvre sincère, haute et puissante, qui se recommande par elle-même et par le nom de l'auteur.

CONTES FURTIFS, par **J. ESDIN**, 1 v. in-12; 2 fr. 50

Ce sont des histoires étranges, d'un intérêt captivant, qu'on lit avec émotion. Mais ne vous y trompez pas ! Sous le tissu gracieux des drames se cache une consolation et un enseignement qu'il est aisé de découvrir. Tous les lecteurs estimeront que *Contes Furtifs* est un ouvrage de qualités rares, et qu'il mérite une place de choix parmi leurs auteurs préférés.

INITIATIONS

par SÉDIR.

INITIATIONS, est bien le titre exact du charmant petit volume que SÉDIR vient de publier chez Beauvelot, 36, rue du Bac. 1 vol. in-12 carré, 2 fr.

Ce sont trois contes où se retrouvent les personnes qui figurent déjà dans *les Lettres Magiques*, du même auteur, et qui retracent, au gré d'une affabulation familière, les principes essentiels des ésotérismes de l'Orient et de l'Occident. La simplicité du style, la variété des descriptions, la compétence dont témoignent les exposés philosophiques, font de ce petit livre une lecture extrêmement instructive et attachante.

LES NOUVEAUX HORIZONS SCIENTIFIQUES DE LA VIE

Par **Albert LA BEAUCIE**

NOUVELLE ÉDITION in-18 Jésus, franco 2 francs.

Ce traité synthétique de Spiritualisme expérimental est une œuvre positive, basée sur les contributions scientifiques de la psychologie moderne les plus robustes.

Les procédés d'expérimentation qui sont recommandés dans cette œuvre sont aussi le fruit d'une longue expérience et d'une connaissance scientifique approfondie des phénomènes.

Le lecteur trouvera dans ce précieux ouvrage des satisfactions intellectuelles et morales inattendues, qui lui permettront de s'orienter vers un avenir meilleur pour lui et ses contemporains.

La Table des matières que nous reproduisons ci-dessous jette une lumière précise sur l'importance des sujets traités et sur leur utilité primordiale :

Abrégé de psychologie moderne : I. — Exposé philosophique : Historique, Dieu, l'Âme et son évolution, l'Incarnation, la Croissance de l'être, la Désincarnation.

II. — Exposé expérimental : 1° les Phénomènes : la Force psychique ; — 2° Phénomènes de survie : Sématologie, Typtologie, Psychographie, Incorporation, Apparition, Matérialisation, Vision « au verre d'eau », Apports ; — 3° Phénomènes d'Extériorisation : les Effluves, Hypnotisme, Magnétisme humain, Magnétisme spirituel, Extériorisation de la sensibilité et de la motricité, Télépathie, Météorisme, le Rêve ; — 4° les Théories ; — 5° les Doctrines ; — 6° les Religions ; — 7° le Spiritualisme dans l'Art ; — 8° les Séances : les Expérimentateurs, les Esprits, les Médiums, les Groupes, les Séances infructueuses ; *Conseils de l'Âme-déjà*.

III. — Exposé moral : la Conversion, les Grands Devoirs, la Vie supérieure.

Preuves expérimentales : I. — Sématologie : Maisons hantées, Phénomènes physiques. — II. Séances de typtologie. — III. Psychographie : Écriture directe, Écriture automatique, dictées semi-automatiques. — IV. Phénomènes d'incorporation. — V. Phénomènes visuels : Formes lumineuses, Apparition, Exercices au « verre d'eau », Expériences photographiques. — VI. Matérialisation. — VII. Apports. — VIII. Phénomènes d'audition. — IX. Magnétisme : Magnétisme lucide, Magnétisme curatif. — X. Télépathie et Rêves. — XI. Pressentiments. — XII. Conclusion.

Vente des Ouvrages de Swedenborg.

Connais-toi toi-même !



Travaille ! Aime ! Espère !

Naître, Mourir, Renaître encore et Progresser sans cesse : telle est la loi.

REVUE
DU

SPIRITUALISME MODERNE

Sciences psychiques. — Philosophie. — Progrès social

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 36, Rue du Bac, 36. — PARIS

ADRESSER TOUTE LA CORRESPONDANCE A M. A.-M. BEAUDELLOT.

Abonnements : France et Etranger : 5 fr.

NOTA. — On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

SOMMAIRE :

- Albert JOUNET. — Le Christianisme ésotérique.
 M^{me} CORNÉLY. — La Morale du Spiritualisme (*fin*).
 V. HARAUCHAMPS. — L'Éducation d'une Âme (*suite*).
 Paul NORD. — Faits et Conférences.
 COMBES LÉON. — Les Luciférales (*suite*).
 BIBLIOGRAPHIE. — La Force d'amour. — La Légende de Diamant. — Le Cœur humain et les Lois de la Psychologie positive. — L'Envoûtement. — La Franc-maçonnerie en Russie et en Pologne. — Ouvrages reçus.
 CONFÉRENCES SPIRITUALISTES.

Nous rappelons à nos Lecteurs qu'ils peuvent s'abonner *sans frais* à la *Revue du Spiritualisme Moderne*, dans tous les Bureaux de Poste de France et de l'Étranger. L'abonnement part du 1^{er} de chaque mois.

Nous envoyons des numéros de spécimens aux personnes qui en font la demande.

Le directeur de la *Revue du Spiritualisme Moderne* recevra avec plaisir les personnes qui désirent le rencontrer le **deuxième dimanche de chaque mois, ou sur rendezvous**, de 4 à 5 heures, 36, rue du Bac.

LE CHRISTIANISME ÉSOTÉRIQUE

Communication de M. A. JOUNET, Directeur de la Revue *La Résurrection*, au Congrès spiritualiste de Paris, séance du 8 juin 1908.

MESDAMES, MESSIEURS,

La lettre tue. Mais, heureusement, la lettre meurt.

L'esprit ne meurt point. Il ne faut donc pas s'effrayer des crises morales et religieuses de notre temps. C'est l'agonie de la lettre. Il faut s'attacher à l'impérissable esprit.

Nul ne pourra s'y attacher mieux que vous, spiritualistes libres et sincères. Car ce qui vous intéresse dans la religion, c'est son esprit. C'est l'âme, l'immortalité et Dieu. Les questions de culte, de hiérarchie et de politique absorbent trop certaines Eglises. Cela devient le principal. Quant au Créateur infini, généreux, immensément sauveur, quant à l'âme immortelle, à ses relations psychiques avec son Père céleste et les autres âmes, enveloppées ou dégagées de la chair, cela devient l'accessoire.

C'est demeuré le principal pour vous, et pour le Christ.

Imaginez que des chrétiens primitifs ressuscités pénètrent dans l'un de vos groupes d'étude. Ils n'y seraient pas dépaysés. Le souci de l'« Au Delà », l'union avec Dieu et les chères âmes disparues, les phénomènes de prémonition et d'inspiration, de voyance passionnaient, autant que vos groupes, les

assemblées des premiers chrétiens. Et les *charismes* d'alors impliquaient ce que nous appelons aujourd'hui le psychisme.

Mais imaginez ces chrétiens primitifs ressuscités pénétrant dans telle réunion sacrée où un maître décide l'avenir de l'Eglise. Ils y seraient fort dépaysés. Le souci de l'En Deça leur y paraîtrait l'emporter sur le souci de l'Au Delà et le goût de conserver le pouvoir en ce monde sur le goût d'explorer l'autre monde. Ils verraient que la question vitale, c'est désormais la question de hiérarchie, de commandement.

« Et, si vous ne réglez, vous vous plaignez toujours. »

Les chrétiens antiques s'ébahiraient du Jésus nouveau, le Jésus caporaliste.

Mais le Christ véritable a dit : « Celui qui voudra sauver sa vie, la perdra. »

Et il serait légitime d'en conclure : Celui qui voudra sauver son autorité, la perdra.

Car, dans l'ordre divin, ce qu'on veut garder pour soi-même, à tout prix, on le perd et l'on sauve ce qu'on abandonne à Dieu.

* *

Préservons-nous d'imiter ces esclaves des choses du dehors, ces hallucinés du visible. Ne cherchons pas, comme eux, le Christianisme dans l'extérieur le plus épais, dans la politique et l'oppression. Ne le cherchons même pas d'abord dans son histoire et les faits externes de l'Evangile. Mais cherchons d'abord le Christianisme dans l'intérieur. Et découvrons-le au fond de notre âme. Par la foi, l'expérience intime, la mystique et la raison, par le concours lucide et ardent de toutes nos facultés, acceptons et arrivons à vivre et à prouver, en nous, les vérités religieuses primordiales, le Dieu infini, la vertu, l'immortalité, l'espoir du salut de tous et de l'éternelle gloire en Dieu. La foi nous fait accepter ces vérités. L'expérience intime, et la mystique nous les font sentir et vivre. Enfin la raison nous les prouve, car notre raison démontre que l'Infini est sans limites dans la durée comme dans l'étendue, qu'il ne manque pas des facultés, intelligence, amour et volonté qu'il nous donne, et que le néant s'atteste impossible.

Or l'Infini possédant volonté, intelligence, amour, c'est Dieu même, la vertu n'est que la subordination du moi à l'Infini, l'immortalité résulte de l'impossibilité du néant. Et l'espoir du salut de tous, et de l'éternelle gloire en Dieu n'est que la déduction logique de cette immortalité et d'un Dieu sans limites dans sa miséricorde comme dans son existence.

Alors, appuyé sur ces vérités, ayant senti et prouvé le Divin et l'humain, nous pouvons méditer par la raison, accepter par la foi l'union suprême de ces deux termes, le plus haut idéal concevable : L'Homme-Dieu.

Et tous les autres mystères du Christianisme, nous les ramenons à l'état d'expressions, de dépendances de cette idée générale : la divinisation humaine.

Ici nous aurions le droit de faire halte. Car nous avons déjà conquis l'essentiel du Christianisme ésotérique. Dieu et l'homme spirituel, pour base et l'homme-Dieu pour but, voilà cet essentiel.

Quoi de plus simple ? Et, en même temps, quoi de plus sublime, de plus insondable. Il ne faut pas se figurer que les vérités réellement ésotériques sont très nombreuses, très enchevêtrées. Au contraire, ce qu'il y a de plus profond, c'est ce qu'il y a de plus simple. Mais l'éternité ne suffira pas à épuiser les magnificences, les découvertes, les béatitudes que cette simplicité renferme. Comme équation, comme formule, rien de moins compliqué que les trois termes : Divin, humain, et leur synthèse. Et les innombrables abîmes de l'omniscience tiendraient dans ce cadre.

* *

En discernant au fond de nous le Christianisme ésotérique essentiel, nous acquérons l'intuition qui nous permet de le saisir dans les textes de la Tradition. Suivre la méthode opposée, apporter un texte à ceux qui n'ont pas ranimé en eux-mêmes l'intuition à la fois mystique et rationnelle, c'est incohérent. C'est exiger la fonction sans le concours de l'organe. Ouvrez l'Evangile devant un homme qui dort. Il ne lira pas. Il faut le réveiller. Or, tels que la nature nous a faits, nos aptitudes religieuses sont assoupies. Il faut les réveiller au contact de la lumière intérieure. Et, quand elles ont lu, en nous, le Christianisme vivant, alors elles peuvent le relire, à travers nos yeux de chair, dans le Christianisme textuel, traditionnel.

Et le Christ idéal, évoqué d'abord dans notre esprit, nous le retrouvons dans le Christ historique.

Cette méthode qui commence par Dieu et l'âme et non par l'extérieur, pas même par la vie terrestre de Jésus, la Tradition l'autorise. Ce n'est point une fantaisie moderne. C'est la méthode de l'Evangile selon Saint Jean. Car Saint Jean commence par la « lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde », la révélation de Dieu à l'âme et

il ne traite qu'ensuite du Verbe fait chair, du Christ de l'Histoire. C'est la méthode logique et définitive. Saint Jean, écrit après les Synoptiques, doit lui être regardé comme supérieur. Là aussi, il faut dire ; Les derniers seront les premiers.

J'aurais pu, en aide à l'intuition mystique et rationnelle proprement dite, invoquer les phénomènes du psychisme moderne. Je rappelais au début de cette brève conférence que les chrétiens de l'ère apostolique les avaient pratiqués. Mais vous les connaissez trop pour que j'y insiste. L'Esotérisme religieux, d'ailleurs, s'occupe surtout du rapport de ces phénomènes avec l'intuition et laisse à la science la critique de leurs aspects matériels.

* * *

L'Homme-Dieu ne signifie pas l'homme substitué à Dieu.

Le Christianisme du dehors, exotérique, si, dans sa doctrine officielle, il n'a jamais voulu, ou jamais osé, une pareille substitution, l'a rendue possible, dans les tendances inconscientes de bien des fidèles, par la manière obscure dont il s'est exprimé et par l'orientation qu'il a laissé prendre au culte.

La doctrine théorique défend, Saint Thomas d'Aquin le précise, de dire que Jésus, en tant qu'homme, est Dieu.

Néanmoins, la plupart de ceux qui n'adoptent pas le Christianisme ou qui l'ont quitté gardent l'impression que l'homme Jésus est Dieu dans le Christianisme. Et ce n'est pas tout à fait leur faute. On aurait dû nettoyer par des divulgations populaires et claires, qu'en l'être complexe Homme-Dieu, c'était Dieu seul qui était Dieu, ainsi qu'en nous c'est l'âme qui est âme.

Et l'on aurait dû réserver très nettement, très évidemment à Dieu la même place souveraine et sans égale dans la prédication et le culte que dans la doctrine.

Il ne faut jamais perdre de vue les vérités premières qui dominent les autres et que nulle spéculation théologique ultérieure n'a le droit de changer. Ce qu'il y a d'abord de certain, dans les Mystères de la Trinité, c'est que Dieu est unique ; dans le Mystère de l'Incarnation, c'est que Dieu seul est Dieu ; dans le Mystère de la Rédemption, c'est que Dieu nous sauve. Et aucun développement, aucune subtilité n'ont licence d'affaiblir ces certitudes. Les Eglises chrétiennes oublient trop souvent l'esprit, sinon la lettre officielle de ces grands axiomes.

Tout va chez les protestants, au Christ auteur de la justification, chez les catholi-

ques, au Christ mystique, à l'Eucharistie, à la Vierge et aux Saints. On dépouille l'Eternel de ses prérogatives. Inconsciemment les Eglises tendent à faire de Dieu le roi Lear de leur religion.

Nous, chrétiens ésotériques, nous maintenons rigoureusement, au contraire, les axiomes qui obligent les mystères du Christianisme au respect absolu de l'Eternel et de la raison. Et ce respect, cette authentique et lucide orthodoxie facilitent notre accord avec les spiritualistes et théistes libres que choquent, à juste titre, les hérésies, les idolâtries d'allure et d'accent des orthodoxes prétendues.

Et nous n'avons rien de sectaire. Nous, nous allions sur les vérités qu'elles reconnaissent comme nous, n'en reconnaîtraient-elles qu'une seule, avec toutes les Eglises, toutes les religions, toutes les philosophies, toutes les doctrines.

Et nous n'exigeons point qu'elles nous rendent la pareille. L'Humanité-Une ne se réaliserait jamais si l'on attendait, pour s'allier, la réciproque. Il sied d'avoir la magnanimité de recueillir, partout, ce que l'on rencontre de vrai et de bien et d'en faire la synthèse malgré les désaveux, peut-être les haines de certains de ceux chez qui l'on rencontre ce bien et ce vrai.

Il ne faut excommunier que l'excommunication.

Ne perdons pas, cependant, la franchise énergique de proposer à nos frères qui les repoussent ou les négligent les vérités autres que celles qu'ils admettent comme nous. Tolérance et apostolat coexistent : L'on tend une main à tout le monde et, de l'autre main, on lève tout le drapeau !

C'est ainsi que, d'accord avec les spirites non chrétiens et les théistes sur les vérités religieuses antérieures à l'Homme-Dieu, nous leur proposons ce mystère qu'ils ne confessent pas encore. De plus, maintenant, nous les invitons à dépasser et nous dépassons la sommaire notion de l'Homme-Dieu que je vous ai précédemment éclaircie. Nous les invitons à nous suivre dans l'étude approfondie des mystères du Christianisme.

Examinons la Trinité. Dieu est unique absolument. Le Christ le déclare. Il reprend à son compte, en l'Evangile selon Saint Marc, la parole de l'Ancien Testament : « Ecoute Israël, le Seigneur ton Dieu est le seul Dieu. » Mais, dans cette unité absolue, peut-il subsister des éléments irréductibles ? Il en subsiste dans nos sensations. Nous avons deux ternaires de sens : Un ternaire comprenant la vue l'ouïe, et l'odo-

rat, et un autre comprenant le goût, le toucher actif (sens de la dureté, de la mollesse) et le toucher passif (sens du froid, de la chaleur) Pour abréger, ne considérons que le premier ternaire. Vue, odorat, ouïe appartiennent à l'unité du même sujet qui est nous. Pourtant le parfum, le son, la couleur s'avèrent, comme sensations, mutuellement irréductibles.

Dans les phénomènes de synesthésie, une sensation en provoque une différente ; par exemple dans l'audition colorée, un son provoque une couleur, mais son et couleur n'en restent pas moins irréductibles mutuellement. Et le parfum aussi est à jamais quelque chose d'original et d'irréductible. Alors pourquoi nier qu'en l'unité de Dieu, comme en la nôtre, il subsiste des éléments très distincts ?

Et, si on contemple l'humanité et la nature, la distinction la plus puissante, la plus générale qu'on y observe, c'est la polarité, la sexualité avec leurs trois termes, équilibre, expansion virile, attraction féminine. Elle se retrouve dans l'esprit sous forme de trois pouvoirs intellectuels et moraux, l'équilibre, l'expansif et l'attractif. C'est un ternaire spirituel analogue qui, en Dieu, constitue la Trinité. Il ne faut pas méconnaître, sans, pourtant, confondre la chair et l'esprit, le caractère moralement viril de l'expansion divine et le caractère moralement féminin de la divine attraction. La Trinité ainsi comprise s'harmonise, en effet, avec la chaîne immense de toutes les polarités créées. Elle repose sur des vérités naturelles évidentes et sans nombre, qui la confirment. L'électricité, l'aimant, les couleurs complémentaires, les acides et les bases de la chimie, les hémisphères de la terre, les soleils et les planètes, les étoiles conjuguées, les polarités des plantes, des animaux du corps et de l'âme humains, tout témoigne en faveur de la Trinité exotérique et profonde. La Trinité ésotérique ou l'élément féminin se dénonce à peine, indiqué dans le symbole de la Colombe, est loin d'offrir autant de certitude et de sérieux.

On se demande pourquoi l'expansion virile s'est manifestée de préférence dans le monde, pourquoi le Verbe descendit en Jésus plutôt que l'éternelle Colombe dans une femme. Peut-être que, si la Divinité avait paru avec une âme et une forme de femme, en ce monde, elle l'aurait trop sauvé. La Divinité-Femme se serait attachée à son œuvre avec plus de détail et de tenacité. Et, surtout, elle n'aurait pas laissé les domestiques, les prêtres, devenir maîtres et refaire, pour la plier à leur commodité,

l'œuvre de la Maitresse. Le monde ne méritait pas, sans doute, un salut aussi achevé.

Peut-être encore, vu la tonalité attractive du Féminin divin, est-ce en mode attractif, en mode de surassomption, au cœur du Paradis, que s'accomplira, un jour, l'Incorporation de la Femme type dans la Divinité, alors que c'est en mode expansif et du Ciel vers la terre que s'est accomplie l'Incarnation de la Divinité dans l'Homme type.

Du reste le prodige qui s'est effectué avec une intensité suprême dans le Christ et s'effectuera peut-être un jour avec une intensité complémentaire dans la Vierge, est opérable, avec une intensité moindre, dans chaque homme, chaque femme.

Un des motifs qui font rejeter le Christianisme par beaucoup de penseurs modernes, c'est que le Christianisme exotérique enseigne ses mystères comme des caprices, des exceptions, tandis que, pour la science et la philosophie modernes, tout est loi.

Mais le Christianisme ésotérique comprend différemment les mystères. S'il admet des intensités particulières de l'action d'une loi (et la science ne les repousse pas *a priori*) il ne les sépare pas, cependant, de la loi générale. Aujourd'hui le grand public est mûr pour cette manière de penser secrète de l'élite ancienne. Il veut, après le Christianisme d'exception, le Christianisme-loi.

Or la doctrine chrétienne ésotérique révèle une présence de Dieu en chaque homme, chaque femme et la possibilité pour quelques-uns dès ici-bas, pour tous au moins dans la vie future, de devenir les sujets d'une sorte d'Incarnation personnelle.

Cette présence, cette possibilité sont la loi générale dont la vie du Christ constitue l'intensité suprêmement divine. Saint Paul avoue une sorte d'Incarnation dès ici-bas, en lui, quand il déclare : « Je complète, par mes souffrances, la Passion de Jésus » et « ce n'est pas moi-même qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. »

Cet état sublime que des héros comme Saint Paul atteignent dans ce monde, tous peuvent l'atteindre graduellement dans l'au-delà.

Donc, à l'avenir d'immortalité des théistes, des spirites et des occultistes non chrétiens, le Christianisme ésotérique ajoute un avenir de divinisation universelle.

Et voilà bien des siècles, l'orthodoxe Saint Grégoire de Nysse proclamait, sans être entendu, cette universalité. « Nous ne doutons pas, disait-il, que tous seront un seul corps du Christ et que l'image de Dieu resplendira en tous également. »

C'est la formule du progrès absolu, l'égalité, la fraternité et la liberté en Dieu, et à un degré que la Révolution n'osa présenter.

C'est l'espoir inouï de la ferveur et de la grandeur humaines. Et, comme Dieu nous aime, c'est aussi l'espoir de Dieu!

ALBERT JOUNET.

La Morale du Spiritualisme

(Fin)

Est-il possible, quelque durement quel'adversité vous accable, est-il possible de désespérer quand on a de pareilles idées? Je ne le crois pas. Certes, notre nature est faible et la vie est une vallée de larmes. N'importe, je mets au défi celui pour qui ces idées ne sont pas un vain mot d'aller jusqu'au découragement final. Il ne m'appartient pas ici de rechercher avec vous sur quelles bases solides ces vérités s'édifient. D'autres, plus compétents l'ont fait, et le feront encore. Femmes, je viens parler à votre sentiment, à votre cœur parce que le sentiment et le cœur nous sont plus familiers, parce que, quoi qu'en pensent certains, le sentiment et la raison peuvent marcher de pair. Et puis, n'est-ce pas nous qui cherchons plus obstinément les fins et les causes. Absorbés par leurs responsabilités, leurs occupations, leurs soucis, les hommes agissent; nous, femmes, nous pensons et nous rêvons, même les plus positives. Il y a un moment où, dans l'esprit de toute femme, cette question se pose: Pourquoi suis-je créée? D'où viens-je? Où vais-je?

Enfant, on s'est d'abord attaché sans réfléchir aux enseignements de la religion; mais à mesure que l'esprit s'élargit, que l'intelligence augmente, l'inquiétude aussi augmente. Comment accepter des choses qui vous paraissent la négation du bon sens? les mystères, les dogmes invraisemblables? Comment aimer un Dieu que l'on nous représente tyrannique, vindicatif, effroyable, un Dieu qui vous met ici-bas, faible, sans secours, sans appui, et vous châtie durant l'éternité pour une faute de quelques secondes.

Je ne veux pas faire l'apologie de la mort, mais vraiment, pour nous, qui savons qu'elle n'est qu'un passage, est-il possible qu'elle nous apparaisse comme un épouvantail et qu'on ne l'envisage qu'avec terreur? Sereine, douce, compatissante, n'ouvre-t-elle pas la porte de l'infini? Ne faut-il pas passer par son étroite avant d'entrevoir les

horizons merveilleux de l'au-delà? Penser à la mort est salutaire. Les Pères de l'Eglise l'ont bien compris, qui ont, de tout temps, enseigné cette maxime: « Chrétien, pense à la mort! » Devant elle, on se sent si petit, si chétif! Les mystères qu'elle dissimule sont si troublants! De l'autre côté qu'y a-t-il? La justice! Comment, dans ces conditions, la conscience ne sortirait-elle pas de sa torpeur? Comment ne fouillerait-elle pas tous les replis de l'âme afin d'en arracher ce qui est nuisible et mauvais? Sans confesseur, sans pénitences, sans cérémonies rituelles et sans dogmes, l'être humain ayant la foi parvient de lui-même à se corriger de ses défauts, voire de ses vices, à exalter en lui l'amour, la bonté, l'indulgence; évidemment, cela ne va pas sans défaillance et sans lutte, mais le triomphe sur soi-même n'en est ensuite que plus grand.

Comment devient-on spiritualiste? Il y a plusieurs moyens: l'illumination, l'expérimentation, l'étude qui mène à la foi, la conviction d'autrui qui nous entraîne, autrement dit, le prosélytisme. Tous ces moyens sont bons, et tous offrent des dangers contre lesquels je voudrais vous mettre en garde. L'expérience est, dit-on, une lanterne sourde qui n'éclaire que celui qui la porte. A priori, ce n'est que trop exact. Cependant, il est des exceptions, et si ma pauvre expérience de femme pouvait vous être d'une utilité quelconque, j'en serais bien heureuse. Procédons par ordre. L'illumination c'est l'éclair déchirant la nue, c'est Paul sur le chemin de Damas où Jésus l'appelle, c'est Pascal ébloui par la lumière d'en haut. Peu de personnes sont ainsi privilégiées, car l'illumination a ceci de merveilleux, qu'elle se manifeste en une seconde, éclaire jusqu'aux moindres replis de la conscience, vous envahit sans retour, ne connaît pas le douloureux apprentissage du doute et ne fait en aucun cas de retour en arrière. C'est la foi sublime qui transporte les montagnes, crée les martyrs, les apôtres et les saints. Est-il irrévérencieux de dire que cela n'est pas pour nous. Bah! tous les chemins mènent à Rome, un peu plus tôt, un peu plus tard! Il ne s'agit que d'avoir la confiance et la persévérance. Il ne s'agit que de rester modeste et ne pas se croire à tort et à travers destiné aux grandeurs de l'apostolat.

Malheureusement, à côté des gens raisonnables, il y a les fous ou les demi-fous, qui sont peut-être pires, car les fous on les enferme, et ils ne nuisent à personne, tandis que les demi-fous errent en liberté et propagent à tout venant leurs inepties.

Un jour, quelqu'un parle d'ésotérisme devant une créature tant soit peu exaltée, voire même légèrement hystérique. Aussitôt le cerveau travaille, et bientôt vous voyez apparaître un médium, lequel tranche avec importance du haut de ses fonctions sacerdotales. Généralement, du reste, cette sorte de folie s'accompagne de dons réels, quoique intermittents et qui eussent pu rendre de réels services à la science spiritualiste, si le sujet, complaisant et de bonne foi, se fût laissé guider par des gens expérimentés et compétents. Mais allez donc prêcher le bon sens à qui plane sur les nuées, à qui vit en communion permanente avec les désincarnés les plus illustres, à qui reçut mission, par exemple, de délivrer les esprits souffrants et d'enchaîner les rebelles. C'est ainsi que l'on assiste à des scènes ridicules de pseudo-incarnation, les unes inconvenantes ou simplement grotesques, les autres émanant d'entités qui viennent, sous prétexte d'enseignement moral, vous débiter les banalités au boisseau. Le médium, une femme généralement, serait resté normal et sain d'esprit, si, un jour, il ne s'était cru illuminé.

L'illumination, pour lui, est le déchaînement d'une sorte de démence particulière dont les conséquences les moins redoutables seront son internement dans une maison d'aliénés. Je dis, les moins redoutables, car, après l'avoir longtemps nié, je crois aujourd'hui à la force maléfique de certains êtres de l'au-delà. Ceux que la pauvre créature prend pour des esprits souffrants sont de ces êtres, appelez-les larves, éléments, tout ce que vous voudrez. Le fait patent, c'est qu'elle leur est livrée corps et âme, qu'au lieu de les repousser, elle les appelle, subit leur influence néfaste et en mourra peut-être quelque jour, d'une mort horrible. Je suis certaine que beaucoup d'entre vous ont connu de ces cas dangereux, et je ne prêcherai pas dans le désert en vous demandant, lorsque le hasard vous fera rencontrer de ces malheureux, de les éviter le plus possible. Leur fréquentation est nuisible à tous égards.

Nous avons à présent l'expérimentation. Là le camp est vaste, là les dangers sont également redoutables et nombreux. Mon avis, je vous le donnerai de suite et très net, mon avis est qu'il ne faut pas s'engager dans la voie de l'expérimentation personnelle, si ce n'est avec une extrême circonspection. Admettez un collégien, s'enfermant dans le laboratoire d'un Curie ou d'un Berthelot ! Ainsi agissent ceux qui, après avoir fait nombre de lectures captivantes, mais

trop superficielles, se livrent à l'étude de la médiumnité. Parbleu ! je sais combien la chose a d'attraits ! combien elle passionne ! Nous vivons dans la boue, parmi les obstacles et quelqu'un nous fait entrevoir un monde merveilleux. Nos morts sont présents, ils nous entourent, nous n'avons qu'un signe à faire pour qu'ils répondent à notre appel et nous donnent généreusement des conseils sur la direction de notre vie. N'est-ce pas charmant ! Le soir, après dîner, on se met devant une table, ou l'on prend un crayon, ou bien encore l'on a un médium à tranches qui s'incarne. On appelle, l'esprit demandé accourt, docile, et il dit ce que vous voulez qu'il dise et cela marche admirablement, jusqu'au jour où cela ne va plus du tout. Les premiers conseils ont été excellents, les premières prédictions se sont réalisées à la lettre, on se fie aveuglément aux communications que l'on reçoit ; l'esprit-guide est tout puissant, il dirige les moindres faits et gestes de l'assistance. Au bout d'un temps plus ou moins long, la froide catastrophe éclate ; ce sont des pertes d'argent, des dissensions familiaux, des inimitiés graves, provoquées par des démarches inconsidérées, des ennuis sans nombre. Et le plus triste, c'est que ces accidents ne guérissent pas toujours les âmes naïves de leur absurde crédulité. On leur parle d'épreuve ; elles y croient dur comme fer. Il est tellement flatteur de s'entendre répéter qu'on fut autrefois un grand personnage. Rien de tel pour vous faire oublier l'humilité et les rancœurs de sa condition actuelle. Aux yeux des incrédules, ces pauvres gens passent, non sans de bonnes raisons, pour des détraqués. Convenons qu'ils prêtent le flanc aux critiques les plus acerbes. On n'a jamais trop de prudence et de circonspection ; c'est pourquoi, dussé-je aller à l'encontre de l'opinion unanime, je dirai qu'il convient de laisser les hommes de science versés dans la question et d'une expérience consommée poursuivre ces recherches de préférence. On affirmait naguère que jamais la science officielle ne consentirait à s'abaisser jusqu'à l'étude du métapsychisme. Tel n'est plus le cas. Aujourd'hui, on n'en rit plus guère, on commence même à prendre très au sérieux ces études. Mais il est évident que s'il ne se produit pas d'efforts individuels, les tâtonnements seront plus longs. Que ceux donc qui en ont le temps et le courage cherchent pour leur compte. Soit qu'ils disposent d'un médium aux facultés transcendantes, soit qu'ils se sentent poussés par une impulsion vraiment impérieuse. A ceux-là, par exemple, je ne

recommanderai jamais trop de précautions. Qu'ils s'entourent de conseils éclairés, qu'ils ne s'enthousiasment pas trop vite surtout, car huit fois sur dix, si l'on veut être véridique, on s'aperçoit après coup que l'on a été dupé ou qu'on s'est dupé soi-même. Le fait seul de se réunir pour une séance spirite crée un courant d'idées particulier, dont se ressentent invariablement les phénomènes. Sachons une bonne fois que nous manipulons, si j'ose m'exprimer ainsi, des forces totalement inconnues de nous, qu'elles peuvent être, qu'elles sont souvent perverses, malsaines, incohérentes, malicieuses, perfides et qu'il ne faut pas jouer avec elles. Ne nous livrons pas, concentrons-nous, prions et répétons-nous que nous risquons énormément en agissant à la légère. D'ailleurs, pour peu qu'on s'y exerce, et qu'on le demande, il est un moyen infiniment plus noble et plus sûr de communiquer avec l'invisible : c'est la prière toujours exaucée. Demandez l'intuition, l'inspiration, demandez la paix et la foi, demandez avec ferveur, et vous obtiendrez cette sérénité absolue qui n'a plus besoin de phénomènes et qui repose sur d'inébranlables assises. Le phénomène est utile pour forcer une conviction, pour ouvrir les yeux de l'esprit, mais ensuite ? Ensuite, on communique plus aisément avec l'âme des disparus par la pensée que par des moyens matériels. Notre pensée, telle l'onde herzienne de Branly, traverse l'atmosphère et va trouver à coup sûr ceux qu'elle désire rencontrer dans l'infini. Ce n'est qu'une sensation fugitive, mais elle est sublime. Nos morts, ils sont si loin. Seule, la télépathie spirituelle peut les atteindre. A part d'assez rares exceptions, les esprits que nous pleurons, ne sont pas ceux qui se manifestent à nous et empruntent leur personnalité. Ceux auxquels nous avons affaire sont des êtres désincarnés peut-être, mais des êtres qu'une passion quelconque : avarice, amour malsain, hantise du crime, retient près de nous, dans la lourde et sombre atmosphère astrale. Oh, avec quelle facilité ils se communiquent et nous dupent ! quelles comédies souvent terribles dans leurs conséquences ils savent nous jouer. Et voilà l'origine des hantises indéracinables, des obsessions, d'une infinité de maux. Sur terre, nous choisissons avec soin nos relations, comment n'agirions-nous pas de même avec l'au-delà ? Comment accepterions-nous les yeux fermés, et comme parole d'Évangile tout ce qui nous est dit par un inconnu, alors qu'au contraire nous devrions nous montrer d'une circonspection absolue.

Aimez vos morts, gardez en votre cœur leur cher souvenir, priez pour eux ; ils ressentiront les bons effets de votre pensée attendrie, ils seront soulagés, délivrés, et, en échange, ils vous aideront dans la mesure permise. Nos intuitions, nos impulsions heureuses ne sont pas autre chose le plus souvent qu'une réponse de ceux auxquels nous nous adressons. Au lieu de les attirer dans le champ de notre planète misérable, demandons pour eux la libération. Si loin qu'ils aillent, nous les retrouverons où et quand il faudra. Je crains, au point de vue strictement spiritiste de vous paraître hétérodoxe en exprimant de telles idées, plus en rapport évidemment avec les enseignements de la philosophie et de l'occultisme. Le tort de toutes les doctrines est de vouloir être trop exclusives. Ceci est parce que je dis, ceci n'est pas parce que ce n'est pas mon opinion, et qui pense différemment de moi a tort. Pourquoi cet arbitraire ? Pourquoi ne pas admettre qu'il y a du vrai et du bon en tout ce qui est sain et moral ? Les spirites ont pour mission, à mon sens, de vulgariser, de diffuser les connaissances que seules des sciences plus abstraites telles que la théosophie et l'occultisme peuvent enseigner à une élite, mais ne prétendons pas tout expliquer sur ce qui se passe après le passage de la vie à la mort, la mort qui fut éternellement et avec juste raison appelée le grand mystère. Nos données sont vagues, très vagues, et il faut, il est nécessaire que cela soit ainsi. Le voile de l'inconnu qui nous attend ne doit être soulevé que par l'esprit hors de la chair. Contentons-nous donc d'être assurés de trois choses : l'immortalité de l'âme, la pluralité des existences, la bonté infinie de Dieu notre créateur. Nous sommes sur le plan des réalisations, des effets, comment prétendre déduire et concevoir les causes ! En ceci, nous serons tous d'accord. Au lieu de nous railler, de nous déchirer, car malheureusement l'humanité n'est guère charitable, unissons-nous tous, tous ceux dont les principes fondamentaux sont synonymes, fraternisons vraiment aimons-nous dans le sens le plus large et le plus élevé du mot. A quelque école qu'on appartienne, pourvu que ce soit celle du devoir et de la bonté, on est, je vous l'assure, dans le vrai. M^{me} CORNÉLY.

Paraîtra le 10 décembre :

L'ÉVANGILE

Conférences par SÉDIR

(2^e SÉRIE).

L'Éducation d'une Âme

Par Mrs ANNIE BRIGHT

Editeur du *Harbinger of Light*, de Melbourne
(suite)

Un homme de distinction, ayant avec l'éducation le pouvoir que donne la richesse, s'intéressa vivement à M. et à Mme Richemond, il fit son possible pour les décider à quitter Sydney pour s'établir dans un endroit plus central. Comment leur dit-il, des gens comme vous, dans un « trou pareil » ! mais il ne faut rien moins qu'une cathédrale pour un prédicateur de votre talent !

— Impossible, cher Monsieur, tout en le regrettant énormément; nous avons d'autres intérêts en ce moment, entre autre un projet pour l'érection d'un nouveau temple mieux approprié à nos besoins. En Angleterre, je pourrais appeler à mon aide plus d'un ami de la société, mais ici, toute la tâche repose sur nous !

Oh ! mais aussi, vous prenez les choses trop à cœur; on s'arrange : Les idées de M. Clancy étaient aussi larges que sa bourse, et sur-le-champ il offrit une généreuse contribution pour le nouveau temple. Je viens aussi vous demander, M. Richemond, de vous occuper, pour moi de la publication d'une brochure que j'ai écrite, mais je vous prierais de ne pas dévoiler l'auteur à cause de ma famille et de mes amis. Oh ! Monsieur, s'écria Stella avec sa franchise ordinaire : je vous en prie, que votre nom paraisse sur la première page, un homme tel que vous doit mettre sous ses pieds les préjugés du siècle, car c'est cette crainte qui vous fait tant souffrir ici. Chacun est bien libre de ses pensées, de ses opinions, il doit aussi être libre de les exprimer. La peur est une mauvaise conseillère ajouta Richemond, une véritable paralysie morale. — Vous en supportez bien trop ici dit M. Clancy en riant, je trouve qu'il faut se donner du bon temps, pendant que dure la vie. Mais je ne pense pas à la mort, cela me ferait frissonner des pieds à la tête ! Je ne dirai pas interrompit Stella, que j'aie une assurance entière de notre survie dans l'au-delà, je ne comprends pas encore les énigmes de la nature : ma consolation présente est dans l'Altruisme.

Pour moi, Monsieur, dit Richemond, la vie n'est qu'un incident dans la longue phase d'évolution à laquelle nos âmes sont soumises pour atteindre la perfection.

En ce moment, la musique militaire fit entendre les sons d'une marche funèbre. C'est le convoi de ce jeune lieutenant qui s'est noyé il y a deux jours, dit M. Richemond à sa femme; allons voir ! Mais M. Clancy devint soudain d'une pâleur cadavérique : cependant il se remit, et dit : excusez-moi, madame, je n'ai pas de mal mais c'est singulier que je rencontre toujours des enterrements sur mon chemin ! Nous faisons tous nos efforts, dit Stella, mon mari et moi, pour faire disparaître des esprits cette crainte de la mort. Je n'ai pas les mêmes idées que lui, mais je suis certaine que nous sommes entre les mains d'un Dieu bienfaisant, et j'ai une confiance implicite dans l'avenir.

Quelque temps se passe; nous voyons ensuite les deux époux aux prises, ou plutôt victimes de la lutte religieuse dans l'église de Sydney : la persécution, l'animosité, ne reculant devant aucun moyen pour empêcher la marche du progrès. Histoire lamentable dont nous ne pouvons retirer aucun profit et sur laquelle nous passerons pour suivre de plus près M. Richemond et sa femme.

C'est à cette époque que l'épreuve commence à rompre la barrière qui s'opposait à la vie spirituelle de Stella. La physionomie de M. Richemond commençait à porter les traces d'un souci rongeur. Au moment où il croyait pouvoir se désaltérer longuement dans la coupe du succès, après un travail si dur, si désintéressé, cette coupe allait être brisée avant qu'il en approchât les lèvres ! Pour lui, il lui était facile de s'effacer, mais la cause qu'il affectionnait le faisait redoubler d'efforts, et il se montra un héros dans la lutte en opposant le bien au mal. Il n'y avait rien à faire de plus.

Une grande salle avait été louée pour les prédications du dimanche, en attendant l'ouverture du nouveau temple. Elles étaient fort bien suivies; un de ses derniers sermons, avait été sur ce texte :

« Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur ». Si votre cœur est exclusivement attaché à un trésor terrestre quel qu'il soit, vous arrêtez son ascension vers le ciel, vers l'immortalité.

Il y a un trésor à extraire de chaque épreuve, un trésor de pardon pour chaque injustice, un trésor d'amour pour toute amertume, pour toute haine; un trésor de résignation enfoui dans chaque perte, un trésor de confiance quand les éléments inférieurs et tout ce que nous estimons indispensable à notre bonheur, est balayé par le vent de l'adversité....

Il ne recherchait pas la popularité, mais il arrivait maintes fois que des inconnus l'arrêtaient dans la rue pour lui témoigner leur appréciation de son ministère et de la lumière qu'il répandait sur leur chemin. Il s'attachait surtout à attirer l'attention de ses auditeurs sur la nécessité pour tout homme de placer devant lui, dans la vie un idéal élevé et de le poursuivre. Cette pensée nous aide à supporter nos peines et contribue à l'évolution de notre esprit.

Stella n'avait jamais fait part à sa famille de l'amertume de sa vie en Australie. Ils ne pouvaient de si loin se rendre compte des circonstances exactes où elle se trouvait pour juger sa position ! Aussi leurs lettres ne portaient jamais l'empreinte de la tristesse et lui communiquaient un moment de véritable joie. Depuis quelque temps la santé de Mme Leslie déclinait graduellement. On ne voyait cependant pas de danger immédiat et l'on passait ce sujet sous silence dans la correspondance. Mais lorsque la mort l'enleva, elle ne fut pas pour son entourage tout à fait inattendue. Peu de temps auparavant, Stella avait reçu un colis contenant un bel ouvrage de sa mère. Plus tard le courrier lui apporta plusieurs lettres parmi lesquelles elle en découvrit une de la maison qui lui annonçait le malheur qui les frappait tous, avec les détails circonstanciés de la mort. Il n'y avait pas un mot de son père ce qu'elle attribuait au chagrin qu'il éprouvait préférant garder le silence. Ma chérie, lui

dit son mari, votre mère sera plus près de vous que jamais, elle n'est pas perdue pour vous ; ne vous faites pas trop de chagrin !

Ah ! murmura-t-elle d'un ton désolé : je voudrais pouvoir croire ce que vous croyez, mais je ne le puis ! Je préfère regarder en face ce qui est inévitable, et ne pas me faire d'illusions. Ma mère n'existe plus pour moi, il faut que je m'y résigne : c'était dix ans après le mariage de Stella.

— La dernière lettre qu'elle avait reçue de son père, était très caractéristique. C'était vers la Noël. Il lui parlait de ses affaires personnelles. Pour la première fois de sa vie, il avait fait une mauvaise spéculation et subi une perte d'argent sérieuse. Néanmoins, il lui envoyait un chèque, car il lui avait semblé deviner par le ton de sa dernière lettre qu'elle avait quelque inquiétude.

Il était très content d'apprendre la nouvelle de la construction du Nouveau Temple. Ce serait superbe d'y voir et d'y entendre Richmond ! — Heureux que les enfants soient si charmants ; embrasse les de la part de grand-père.

Je vous envoie à tous deux l'affection de votre père.

Richard LESLIE.

Cette courte lettre fut aussi la dernière qu'elle reçut de son père !

Deux mois après la mort de sa mère, Stella était de nouveau au milieu de l'activité nécessitée par sa position. De nouvelles élèves s'étaient ajoutées aux anciennes et le pensionnat Richmond recueillait invariablement des honneurs chaque année aux examens.

La journée avait été fatigante ; en rentrant pour le repas du soir, M. Richmond trouva sa femme dans une grande dépression d'esprit qu'il attribua à la fatigue. Il voulut lui causer, la distraire, mais elle éclata en sanglots en disant : « Je ne reverrai plus mon père ! et la nuit qui suivit fut très agitée. Son pressentiment était juste. A ce moment, en effet, M. Leslie mourait d'une manière toute inattendue : la nouvelle lui arriva six semaines après par le premier navire, quatre mois après la mort de sa mère. Stella essaya de ne voir dans cet événement qu'une coïncidence. Toujours sous le jour des idées terrestres, ne reconnaissant pas les pouvoirs transcendants de l'âme, elle demeura ainsi de longues années dans l'ombre du scepticisme.

Richmond aurait voulu lui faire un rempart de sa foi contre les chagrins qui l'assaillaient ; il l'entourait de soins et d'affection, redoublait de tendresse. La voir, l'entendre, avoir sa présence continue, c'était son bonheur, sa vie ! Comment se fait-il que j'aie pour compagne un ange comme vous, lui disait-il !

Chez lui, au contraire, on observait à cette époque, une plus grande affluence de vie spirituelle, ce qui faisait une profonde impression sur ses auditeurs. Le ton seul de ses discours indiquait à Stella la souffrance morale qu'il éprouvait.

Un dimanche soir que la salle était comble, il prit pour sujet de son discours « Les deux voix ». Le poète Tenneyson, dit-il, a sondé dans ce sujet les mystères de la vie. Et il lut presque en entier ce grand poème en l'interprétant au fur et à mesure.

DEUX VOIX. — Voix de la terre, et voix du ciel. La première, la plainte amère, le décourage-

ment, la révolte contre la destinée inspire le désir du néant. La seconde appelle l'homme à sa haute destinée, par l'effort, le travail, la persévérance, ne murmurant point contre les épreuves indispensables au perfectionnement de son âme, lui montre tout le bien que contient la vie et lui inspire le désir de vivre.

La vie plus large, plus grande, plus haute, [j'aspire Non la mort mais la vie plus pleine, après laquelle Et une voix intérieure proféra ce murmure :

Aie bon courage !

Que me réserves-tu douce voix ?

Un espoir caché !

Alors je m'en allai si heureux, trouvant le monde si beau, que je choisis, à la voix désolée, de suivre celle qui me criait :

Réjouis-toi ! Réjouis-toi !

Et ces mots résonnèrent dans toute la salle comme un clairon, chacun en se retirant, prit part, en signe d'assentiment au chant final accompagné sur l'orgue par Stella. Elle-même était sous le charme ! C'était comme une révélation de l'état d'âme de son mari, le secret de sa force et de sa sérénité.

Les services étaient si admirablement suivis que Stella commençait à espérer que le nouveau Temple serait bientôt ouvert par son mari lui-même avec un auditoire aussi sympathique. Mais la coupe de la vie était pleine et allait bientôt se déverser dans le grand océan de l'Éternité.

La mort qui enleva si soudainement M. Richmond avait sans doute été préparé par des forces inconnues dont il avait été pressentiment. Quelques semaines auparavant, il racontait à sa femme. « J'ai rêvé que le temple était terminé et que j'étais près de la chaire en conversation avec mon ami Arthur Matheson. Je savais qu'il était mort et lui demandais ce qu'était cette autre vie et ainsi de suite. Il me répondit : « Mais c'est juste ce que vous me disiez vous-même sur la terre, dans ces bonnes conversations que vous aviez avec moi pendant ma dernière maladie : c'est un état de progression ! Je ne suis pas très élevé moi-même mais j'avance. Notre croissance spirituelle comme sur la terre est en raison du bien que nous faisons aux autres pour les aider à avancer. Tandis que nous causions ainsi, le monde commençait à entrer pour le service, mais en me voyant causer avec Matheson que l'on savait être mort, on s'enfuyait rempli d'horreur. Il n'y a qu'une explication à cela, dit-il, c'est que je serai mort avant la terminaison du Temple. — Cette fois, dit Stella, c'est à mon tour à rire de vous ! Maintenant, les dissensions paraissent se calmer, votre travail prospère, vous êtes entouré d'amis, votre santé est florissante ; qu'avez-vous à craindre ou à désirer ? Mais quinze jours avant l'accident fatal, il eut un nouvel avertissement dans un rêve. Il tenait par la main le petit garçon que la mort leur avait déjà enlevé. Nous longions un magnifique cours d'eau et nous regardions si vous veniez, dit-il à Stella. Enfin, le dernier jour de sa vie, à déjeuner : regardez donc, dit-il, s'ils ont annoncé ma conférence pour demain soir. Elle prit le journal, chercha, mais ne trouva pas. A son tour il regarda. Tiens ! fit-il, ils l'ont mise dans la colonne des « Personnes disparues ». Et en effet, le lendemain soir il avait disparu de ce monde, ayant trouvé la

mort, ce jour là même, dans un accident de pêche ! — Pendant leur traversée d'Angleterre en Australie, il disait à sa femme combien il aimait la mer, et voudrait un jour être enseveli dans ses vagues ! — S'en souvient-elle ?

Au loin comme auprès, cette catastrophe causa une véritable consternation parmi ceux qui estimaient et affectionnaient à si juste titre M. Richmond. Cet homme plein de vie et d'activité, à la parole si impressive, ce cœur si généreux, cet adversaire si loyal, cet ami si sincère, ils ne le verraient ni ne l'entendraient plus ! Il était prêt tout à fait prêt à poursuivre sa tâche dans une région plus pure, à vivre de cette vie plus pleine, plus belle et il lui fut épargné de boire jusqu'à la lie le calice d'amertume qu'on lui préparait dans l'ombre.

Stella était tondroyée, atterrée, perdue, survivant lui semblait il sur des ruines, après un tremblement de terre ; sans lumière, sans consolation devant la muraille du doute ; seule pour élever ses enfants et les conduire à travers ce labyrinthe de l'existence terrestre où nous cheminons à tâtons jusqu'à ce que nous en trouvions la sortie à la tombe. Il lui restait encore à apprendre « que chaque nuage qui nous couvre de son ombre et nous voile l'amour divin, est encore lui-même une preuve de cet amour ».

Ce n'est pas la mort qui sépare les âmes, mais le manque de foi aux réalités éternelles.

Heureusement. Mme Richmond était littéralement entourée d'affection, car elle possédait de nombreux amis : amis éprouvés sur lesquels elle pouvait compter. Ils se surpassèrent en prévenances, en bienveillance, pour l'aider à se relever du coup si terrible qui l'avait frappée et pouvoir, de nouveau, faire face à ses devoirs. Elle se reprochait intérieurement de ne pas s'élever à la hauteur de la foi et de la joyeuse assurance possédées par son mari, dans les jours sombres. Pourtant, ajoutait-elle, il est bon de se sentir soutenue par une amitié vraie qui nous aide à supporter tous nos maux. Et puis le travail allait devenir pour elle une fois encore le grand consolateur. Quelques-unes de ses amies lui parlèrent du spiritisme auxquelles elle répondit : pas d'illusions, j'ai besoin de conserver mes facultés intactes pour suivre le chemin difficile qui me reste à parcourir ! M. Richmond recommandait les principes intérieurs du spiritualisme, apanage de toute âme ayant atteint les sphères de la foi et de l'amour. Il croyait fermement à l'influence du monde invisible sur nos esprits, mais non aux communications extérieures d'un médium. Il répétait parfois ces lignes de Milton :

Des milliers d'êtres spirituels
Nous environnent sur la terre
Pendant le jour aussi bien que la nuit. —
Combien pur de cœur
Et sain d'esprit, serait l'homme
Qui, enhardi d'une affection divine
Serait une heure en relation avec les morts !

(A suivre).

V. HARAUCHAMPS.

L'Union Eclectique Universaliste
et le Spiritualisme moderne.

FAITS ET CONFÉRENCES

Nous publierons désormais sous cette rubrique les faits psychiques que nous cueillerons dans la gerbe des résultats acquis par nos centres d'expérimentation.

Nous répondons par la voie du journal aux personnes qui, en nous adressant leur adhésion, nous ont demandé quelques explications supplémentaires (1). Nous pourrions les renvoyer d'abord à l'article paru dans la même revue en octobre 1906. Nous envisageons alors le chaos des idées modernes et la nécessité d'y mettre de l'ordre, à une époque où aucun idéal n'est plus suffisant pour entraîner les foules.

Notre pays a tout à gagner, afin de ressaisir consciemment son rôle d'émancipation de l'humanité. La France est l'initiatrice du monde, et si, longtemps, on a prétendu tuer l'Idée par la Force, nous préparons avec enthousiasme et conviction, l'époque où l'Idée tuera la Force brutale pour toujours.

C'est surtout pour l'avenir que nous travaillons. Nous laissons le présent à ses erreurs, sans nous soucier des appréciations qui sont le fruit de l'ignorance, de l'enlèvement dans la culture de l'égoïsme et des basses passions. Peu nous importe le torrent de boue qui passe. Il retourne à sa source, dont il est le digne fruit. Nous voulons de l'air pur, de la sincérité, de la vérité à une époque qui est le summum du vice, du mensonge et de la fourberie. Nous nous adressons donc à une élite.

Il y a trois degrés principaux d'affiliation : 1° La Confédération Humanitaire qui comporte la nuance sociale de l'œuvre. C'est elle qui fait la masse de l'association. 2° L'Union Eclectique fait un choix universel de tous les talents qui travaillent au grand Œuvre dans tous les plans. 3° L'Académie sociale, constituée par les fondateurs en conseil académique. Ses membres sont permanents et anonymes, de même que la plupart des adhérents précédents. Nous voulons faire dans le plan intellectuel ce que la Confédération générale du Travail devrait faire dans le plan économique. Nos relations avec la Fédération Nationale des Employés et Commerçants détaillants nous met en contact effectif avec un public intelligent, actif et d'un patriotisme éclairé.

(1) Le principal clerc de notaire qui nous a écrit en ce sens est prié de vouloir bien redonner son adresse.

Nous demandons aux personnes qui viennent à nous de nous faire connaître leurs idées générales sur les grands problèmes sociaux dans le seul but d'établir, par un échange de vues sympathiques, une cohésion morale plus grande. L'éclectisme universaliste est animé de la plus grande tolérance qui soit et nous voyons fraterniser sous son emblème, l'Arc-en-Ciel, les représentants des idées les plus variées et des castes les plus diverses.

La première œuvre à envisager est la culture du moi dans le sens de l'amélioration. Envisageons la vie sous son angle exact et nous verrons combien les mesquines préoccupations, qui sont l'essentiel de tant d'existences brûlées sur l'autel de la vanité et de la cupidité, sont méprisables et fades. Efforçons-nous d'être bons, de répandre de la gaieté, de la joie, du vrai bonheur autour de nous. Nous serons les premiers à en bénéficier. Ensuite utilisons nos loisirs pour utiliser notre esprit et notre cœur par l'étude des choses éternelles, de la Beauté et de la Vérité immortelle.

Les sciences psychiques tiennent une grande place dans le cadre de nos recherches, à cause de l'intérêt essentiel qui découle de la preuve de l'immortalité. Sa connaissance, sa certitude suffit à transformer, parfois assez rapidement, le mal en bien, car ils découlent l'un de l'autre par prolongement de l'évolution, devenue consciente chez le sujet.

Etudions donc les sciences psychiques avec méthode, patience et respect. Répondons par tous les moyens possibles, la connaissance de la loi morale qui en découle et nous aurons vite le sentiment que notre vie est devenue plus utile, en même temps que notre cœur se dilatera plus heureux.

Ceux qui, en agissant ainsi, découvrent un filon d'or, une idée à creuser, une œuvre à faire, sont admis, après initiation, dans le cénacle, constitué par le conseil académique.

À l'œuvre donc, chers collègues ! L'avenir est un travail sur le chantier. Cet avenir est le nôtre. Soyons donc de nombreux et joyeux ouvriers. Comme nos aïeux les gaulois, n'ayons aucune appréhension. Soyons sans peur, efforçons-nous d'être sans reproches devant le tribunal de notre conscience, qui seule peut nous juger dans le recueillement. Liberté de bien faire et laisser dire, Égalité devant la loi d'évolution éternelle, Fraternité dans l'avenir humanitaire, et dès maintenant parmi nous.

Voici la rentrée d'automne effectuée. Plusieurs

de nos amis et abonnés nous ont retracé des faits psychiques dont ils furent les témoins et d'autres qui leur furent narrés par les indigènes des divers régions où les poussa le vagabondage de leurs enthousiasmes d'excursionnistes et d'amants de la belle nature.

Parmi ces faits nous en choisisons un, survenu au capitaine P..., en garnison à Maubeuge. La proximité de la Belgique et la riante ville de Mons, voisine de la frontière l'attirait tout particulièrement. Au cours de l'un de ces voyages, il y visita un vieux et célèbre médium, le père Lemoine qui donna toute sa vie des phénomènes extraordinaires. C'était un vieillard cassé, logé dans une impasse obscure, en un logis pauvre et triste. Le capitaine P. l'y découvrit et parvint à se faire comprendre du vieillard à moitié sourd et dont la voix était étouffée. Le père Lemoine fut subitement transfiguré après avoir fait le geste de chasser autour de lui des forces ou êtres hostiles qu'il frappait avec les pouces. Le capitaine P. qui n'avait jamais vu de phénomènes de ce genre en restait tout surpris. Il le fut bien davantage quand le sujet, une fois entraîné, se redressa comme un jeune homme, et parla avec un timbre de voix nette et chaude. C'était une transfiguration complète. Il obtint ainsi plusieurs incarnations, notamment celle de sa mère.

Un an après environ, le capitaine se trouva en permission chez son vieux père et sa sœur aînée, domiciliés près de Lille. Au cours de son séjour, ceux-ci lui racontèrent que leur logis avait été le théâtre d'une scène étrange. Ils étaient à table lorsque des raps retentirent partout, des roulements firent tressaillir la table et tressauter le service qui la recouvrait, et quand on consulta le calendrier, la date marquée par la sœur du capitaine coïncidait comme jour et comme heure avec les phénomènes obtenus chez le père Lemoine à Mons.

Les faits sont confirmés par le commandant Heydel, Président de la Confédération humanitaire, à qui une aventure identique arriva, à la même époque, avec le père Lemoine.

Un cas de télépathie.

EN RÊVE, UNE JEUNE FILLE DE CHICAGO ASSISTE A L'ASSASSINAT DE SON FRÈRE. — RÉVEILLÉE ELLE CONDUIT LA POLICE SUR LES LIEUX DU CRIME.

LONDRES. 13 novembre. — Un télégramme de Chicago au *Daily Express* relate un cas extrêmement curieux de télépathie. L'héroïne, miss Loganson, âgée de 19 ans, vécut en rêve le meurtre de son frère, Oscar, agriculteur à Marengo, ville située à plus de 80 kilomètres.

Depuis quelques jours, miss Loganson affirmait que son frère avait été assassiné par un cultivateur du voisinage. La famille ne prêta aucune attention aux déclarations de la jeune fille, mais pour calmer l'état nerveux dans lequel elle se trouvait, elle lui permit d'envoyer un télégramme. La réponse fut : « Oscar disparu ! » Dès lors, le voyante put partir avec un de ses frères pour la ferme de la victime. Elle mena directement la police dans une exploitation voisine, appartenant à un nommé Bedford. Là, tout était fermé et la porte dut être enfoncée par les policiers. Dans la cuisine, on

découvrit des traces de sang ; mais miss Loganson ne s'arrêta pas et se dirigea droit vers un poulailler, dont la cour était pavée.

— C'est là que mon frère est enterré, dit-elle.

La police fit remarquer que le pavage n'avait pas dû être changé depuis que le poulailler avait été bâti. Mais devant la terrible nervosité de la jeune fille, on consentit à faire des fouilles. Sous le pavage on trouva un paletot.

— C'est celui de mon frère ! s'écria-t-elle.

Continuant les recherches, on trouva le cadavre d'Oscar Loganson, à 1^m30 de profondeur.

Immédiatement, la police envoya le signalement de Bedford dans toutes les directions. Le meurtrier a été arrêté à Ellis (Nebraska).

Miss Loganson, interrogée, ne put donner aucune explication de sa découverte du crime. Elle dit simplement que l'esprit de son frère exerçait, depuis quelques jours une influence sur elle.

(Le Journal.)

* * *

Avec la rentrée coïncide en outre la reprise des conférences

Le Dr Papus a ouvert une série de conférences spiritualistes à l'hôtel des Sociétés savantes devant un public très nombreux. Il a fait allusion au désir si général de posséder des données satisfaisantes sur la survie. On ne peut se faire à l'idée que tout finit avec le dernier soupir. L'école spirite répond à ces desiderata et la simplicité de sa doctrine est le meilleur garant de son succès et de sa vulgarisation. Si l'Islamisme fait en ce moment, paraît-il, des progrès considérables dans tout l'Orient, c'est qu'il se résume à Mahomet accompagné de son prophète. Le spiritisme est l'Islamisme des religions occultes. Pour le spirite tout est simple, tout vient des esprits (1). Les occultistes prétendent, avec raison d'ailleurs, que leur science est moins simpliste. Il est certain qu'on obtient pas si facilement des communications des grandes intelligences, qu'on le pense dans certains milieux. Les meilleures preuves viennent des réponses de parents.

On emploie pour communiquer le bois, le plus souvent une table, qui sert de condensateur. La baguette, la table, sont le siège d'une résistance électrique et, dans les maisons hantées, les objets qui offrent une résistance trop grande pour leur potentialité, sont brisés.

Le mode de preuves est surtout très divers selon le sexe. L'homme s'attache en général à la force et la femme à la pensée. Les matérialisations et autres phénomènes du même genre convaincront les uns et les preuves intellectuelles et morales entraîneront l'adhésion des autres.

Remarquons d'ailleurs que dans les matérialisations, plus la forme est précise, lumineuse, moins elle est capable de parler, d'exprimer une idée, un sentiment car elle a employé toutes ses forces pour satisfaire la rétine des observateurs, tels furent Ramsès et Cléopâtre avec Miller.

Il y a deux ordres de manifestations : L'entité

(1) Ce n'est pas l'avis de tous. C'est un extrême : l'autre embrasse dans l'étymologie du mot spirite (spiritus) tout ce qui est du domaine de l'esprit (N.D.R.).

s'empare de la vie du médium. C'est de son fluide vital qu'elle se vêt et grâce à lui qu'elle se rend visible.

On connaît les phénomènes historiques de Windsor et de Potsdam où des génies apparaissent quand une personne de sang sang doit mourir.

Comment être sûr maintenant de n'être pas trompé et de déjouer la fraude. Il faut d'abord étudier beaucoup de phénomènes pour avoir une idée générale et en particulier pour les incarnations, qui sont très complexes à démêler. La pensée des expérimentateurs, les influences magnétiques y entrent pour une très grande part : une longue pratique permet seule de les diagnostiquer.

En Amérique, on laisse l'Invisible diriger le médium. C'est lui qui le développe, qui le « contrôle ». En France, au contraire, nous voulons tout diriger nous-mêmes. C'est là une source d'insuccès et de mauvaises orientations. Les Américains ont l'habitude du cabinet à matérialisation, les Européens s'en méfient trop, car le caractère du savant n'est pas de contrarier constamment les faits, mais de les constater. Ils ne se produisent pas sur commande. En l'espèce, c'est un peu comme le cabinet noir du photographe.

Le Dr Encausse fait alors une intéressante énumération explicative de plusieurs grands médiums. 1° Home, étudié par Crookes, ainsi que Miss Florence Cook, Eglington, Eusapia Paladino, la « nourrice psychique des savants » qui fut très contrôlée par eux. Elle obtint la projection de son double à distance, dans le plâtre. Le double du médium s'extériorise et l'entité qui l'utilise apparaît d'abord avec la forme du médium, ce qui a fait croire parfois à la supercherie. L'entité mallaxée alors les éléments fluidiques mis à sa disposition et issus en grande partie de la rate du médium qui est toujours unie par un lien avec l'apparition. Elle prend alors la forme qui lui convient pour se faire reconnaître. Le célèbre peintre James Tissot assista à la formation de fantômes reproduits par les projections qui passent sous nos yeux et qui nous font voir quelques-uns de ces êtres des autres plans, spécimens de toute beauté.

Les expériences d'Alger avec Bien-Boa ont été l'objet d'une campagne hostile, animée par la religiosité des uns et le néantisme des autres qui de part et d'autre n'avaient rien vu. Les phénomènes de la villa d'Alger étaient vrais. Ils ont été contrôlés scientifiquement et les menées dirigées contre elles ne nous étonnent pas, étant donnée leur source jaillie des deux adversaires : l'Eglise romaine et le Matérialisme néantiste et ignorantiste, aussi hostiles l'un à l'autre qu'incapables de comprendre la supériorité de la doctrine ésotérique à leur égard respectif.

Les mêmes dispositions malveillantes semblent devoir se reproduire vis-à-vis de Miller. Nous renvoyons les adversaires aux séances de contrôle plus que rigoureusement menées et où le célèbre médium obtint des résultats merveilleux, affirmés par des personnes peu disposées de par leur opinion notoire à en accepter la véracité sans y avoir été amené par la force des choses. Le truquage, en pareil cas, est matériellement impossible.

Paul NORD.

ENTRETIENS PHILOSOPHIQUES
LES LUCIFÉRALES
 (Poèmes initiatiques)

Suite (1)

DEUXIÈME ÉPIPHANIE : LA MORT ASTRALE.

Pour toi, prends courage, la race des hommes est divine lorsque dépouillé de ton corps tu t'élèveras dans les régions éthérées, la mort n'aura plus sur toi de pouvoir, tu seras un dieu immortel et incorruptible.
 (Vers dorés de Pythagore.)

LE POÈTE PROFANE

Reine du noir chaos, Géante des abîmes,
 O Mort, qui, d'âge en âge, ouvre aux humanités,
 Courbant leur front maudit sous le poids de leurs crimes,
 Le charnier des Eternités!

Mort qui donnes l'oubli, Mort, amante fidèle,
 Mort, je suis las d'aimer, de vivre pour souffrir,
 Prépare mon linceul, couvre-moi de ton aile,
 Prends-moi! Je suis prêt à mourir!

Je suis prêt à mourir! J'ai bu jusqu'à la lie
 Le coupé que la Muse offrit à mon destin.
 Je suis las de subir des humains, la folie,
 Et de m'asseoir en proie à la mélancolie
 A leur pâle festin!

Je suis las d'admirer la nature muette,
 D'éconter ses concerts de vie incohérents,
 Las de voir le soleil dorant notre planète,
 Les étoiles, brillant d'une lueur discrète,
 Passer, astres errants!

J'ai chanté les beautés des saisons virginales (2),
 Les neiges des hivers, les gloires de l'été,
 Les charmes attendris des heures automnales,
 Les frissons du printemps sur nos terres natales.....,
 Et rien n'en est resté!

J'ai longtemps écouté les plaintes de la vague (3),
 Des sources de cristal les rires incertains,
 Les blasphèmes du flot qui sur les rocs divague,
 Des plaines et des monts perdus la rumeur vague.....,
 Et ces bruits sont éteints!

J'ai sur mon luth vibrant, en un rythme sonore,
 Exalté la splendeur des joyaux inouïs (4)
 Les fruits d'or que la terre aux automnes arbore (5)
 Je me suis enivré des doux parfums de Flore....., (6)
 Sitôt évanouis!

Par mon Verbe puissant, j'ai, des cendres des Âges (7),
 Évoqué du passé les aspects inconnus:
 Chevaliers escortés d'écuyers et de pages,
 Serts, moines, escoliers blancs moutiers, noirs villages.....,
 Des spectres sont venus!

J'ai noté les clartés fugitives et pâles (8).
 Des plaines et des eaux sous les cieux souriants,
 Les crépuscules bleus et les aubes opales,
 La chanson des grillons, les hymnes des cigales.....,
 Concerts inconscients!

(1) Voir le n° d'octobre 1908, p. 143. *Première Epiphanie.*
 (2) Les Saisons et les Mo.s.
 (3) Les hymnes des flots.
 (4) Les Joyaux magiques.
 (5) Les chants des Vendanges.
 (6) Les fleurs des mois.
 (7) Visions d'antan en Terre d'Or.
 (8) Les Illusions.

J'ai connu les frissons de toutes les ivresses (1),
 J'ai bu de tous les vins qu'on dit flatter le goût,
 J'ai pris place aux banquets que dressent les richesses,
 Et je n'ai conservé de toutes ces liesses
 Qu'un immense dégoût!

O Mort, l'Amour charnel qui sème les récoltes
 Deux lustres m'a tordu puis desséché le cœur;
 Des mensonges de l'Eve et ses perfides voltes
 Je n'ai gardé, malgré ses trompeuses révoltes,
 Qu'une amère rancœur!

Je suis las, en dépit des charmes de la femme
 Dont les célestes yeux cachent un cœur de fer,
 De chercher vainement en elle ombre d'une âme.....,
 Et quand j'ai démasqué son impudeur infâme
 J'ai vu pâlir l'enfer!

Je l'ai suivie, ainsi, des mois, d'un œil occulte!
 Je l'ai vue à l'autel communier enfant,
 Vierge encor, mais bientôt vouée au sombre culte
 Qui devait la livrer même avant d'être adulte
 Au vice triomphant!

Je l'ai vu, à quinze ans, courir aux noirs asiles
 Où l'attend le blasé par le stupre émuosé,
 Et lui sacrifier ses charmes juvéniles
 Pour sortir de ses bras aux étreintes séniles
 L'œil chastement baissé.

A vingt ans, à cet âge où l'amour balbutie,
 Devoir balbuter ses aveux aux amants,
 J'ai sondé, dans son cœur toute la frénésie
 De ses instincts pervers, toute l'hypocrisie
 De ses bas sentiments!

Je la vis se vautrer pour montrer des parures,
 Pour, cynique, étaler des bijoux similor,
 Sur les lis éhontés des bouges des Suburres
 Et bercer des vieillards les sadiques luxurés
 Pour quelques pièces d'or.

Je l'ai surprise enfin pour la joie infernale,
 De faire encor le mal sans but déterminé
 Oublier qui l'aimait pour l'étreinte banale
 De quelque amant nouveau puis délecter fatale
 Ses larmes de damné!

O Mort, ma seule amie et la seule sincère,
 Dis moi si, confiant en ton rôle secret,
 Parmi l'Humanité dormant sous cette terre
 Tu rencontras jamais quelque être solitaire
 Qui mourut sans regret.

Pour moi, dans le cloaque où ce Siècle se rue,
 Où je voulus aussi jadis me vicier,
 En mon rêve perdu, sourd aux bruits de la rue,
 J'ai passé, coudoyé par sa louche cohue,
 Sans plus me soucier.

Car j'avais eu le temps, en un jour de folie,
 D'entrevoir de très près les noirceurs de sa toi!
 J'avais vingt ans alors! A vingt ans on oublie!
 Ou l'on excuse encor..., mais j'avais vu sa lie.....
 J'ai reculé d'effroi!

Ce jour là j'ai sondé l'égoïste pensée
 Des hommes que poursuit le rêve d'assouvir
 Leur âpre ambition longuement caressée
 En flattant les instincts de la foule insensée
 Pour un jour l'asservir.

Oui, j'ai pu soulever les oripeaux infâmes
 Dont l'homme se revêt pour masquer ses méfaits,
 J'ai vu que son seul but est, comme chez les femmes,
 De vendre ou d'acheter les corps et jusqu'aux âmes
 Pour les plus noirs forfaits!

(1) Toute la lyre des baisers!

Et que tous ses efforts tendaient à satisfaire
La soif de jouir seul d'un insolent trésor,
Le désir de tout voir graviter dans sa sphère,
De brasser sans repos affaire sur affaire
Pour drainer un peu d'or!

J'ai vu la vanité de ses rêves de gloire,
Le vide des grands mots qui tâchait d'engluier
L'humble plèbe ignorant les dessous de l'histoire,
En la berçant toujours d'un bonheur illusoire
Pour la prostituer!

Je l'ai vu discuter les plus graves problèmes,
Sous des yeux ahuris de tant de profondeur.
Puis promulguer des lois, entasser des systèmes
Qui ne sauraient voiler malgré ses stratagèmes
Toute son impudeur!

J'ai, le cœur en révolte et l'âme à l'agonie,
Vu cuisiner la Gloire en des salons galants;
En Art, prendre le ton de quelque compagnie,
Hattant qui la flattait et niant le génie
Des fiers et purs talents!

Que tout se déliait ici bas par la femme :
Renom, fortune, honneurs et titres en sous main,
Qu'il suffisait toujours d'être sans cœur, sans âme,
Vil, complaisant, aveugle, obséquieux, infâme
Pour faire son chemin!

J'ai surpris le néant des réformes modernes,
Des éloquents tribuns les sociaux tremplins,
Les pots de vins payés sur le zinc des tavernes.
Des comités vendus les lourdes balivernes.
Sous des airs patelinés!

J'ai de la Royauté sondé la pourriture,
De l'Empire en naissant vu l'inhumation,
Des chefs républicains démasqué l'imposture,
De l'anarchiste enfin mesuré la féture,
De tous l'ambition!

Puis des religions la pompe théâtrale,
Du Siècle m'a paru le complément précis :
Du Christ sous les draps d'or on étouffe le rôle,
Allah, dans son Eden, exclut toute morale.
Jévéh, l'incircconcis!

Tous les cultes humains vendent leurs indulgences,
Font taire à prix d'argent la voix des noirs remords,
Tablent sur les élans mystiques des entances,
Aux épouses en rut accordent des licences,
Le paradis, aux morts!

Néant, délivre moi de l'humaine démence,
De sa corruption et de sa vanité,
Je suis las de subir le mélodrame immense
Dont la force tragique à nouveau recommence.
Pour chaque humanité!

O Mort, je ne veux plus pour une heure de joie
Râler de longues nuits sur chaque nouveau veuil,
Et du sort implacable être toujours la proie !
A quoi bon avancer, à pas lents sur la voie,
Qui conduit au cercueil!

Viens, je suis las d'errer sans motif sur la terre,
De vivre sans raison et sans but défini!
Ce que je fis hier demain le réitére !
Pourquoi la vie, ô Mort, et dans tout un mystère
Mort, pourquoi l'Infini!

Mourir! Ne plus penser aux surhumains problèmes.
Qui, depuis bien des ans, me harcèlent toujours,
Fuir la hantise enfin des terrestres dilemmes
Que suggèrent la vie et ses causes supérieures,
L'énigme de nos jours!

J'aime ta cité, Mort, et son silence austère,
Souvent j'y prolongeai ma méditation
Là, point de vice infâme et d'orgueil! Sous la terre.
L'égalité pour tous, le repos solitaire :
Oubli, destruction!

Là, j'écoutais en moi parler... qui sait... le rêve!
Ce qui survit peut-être et dont tous nous rions!
Mais je n'avais plus à supporter -a trêve.
La vanité de l'homme et l'insolence d'Eve :
Masques et histrions!

Oui, j'aspire au néant, à la nuit éternelle,
Je quitte cette terre-enfer sans un adieu,
Je la méprise trop pour blasphémer contre elle!
Mort, je ne maudis pas la Vie Universelle.
Puisqu'il n'est pas de Dieu!

LA MORT

Des ténèbres, poète où s'érige mon trône.
Ta voix m'appelle jusqu'ici,
Tu demandes aux Cieux la mort comme une aumône,
C'est bien. Regarde. Me voici!

Ton heure cependant au clepsydre de vie
Encore n'avait pas atteint
Le signe où l'existence eut du t'être ravie
Par l'inexorable destin.

Mais Celui-qui-Seul-Est donne le libre arbitre
Et la Conscience aux humains,
A toi donc, ô mort-l, d'en user à ce titre.
Ta destinée est dans mes mains!

LE POÈTE

(A suivre).

Fin de la deuxième Epiphanie.

COMBES LÉON.

Errata de la première Epiphanie

8 Strophes 3 Vers : pas de point à la fin du vers mais une virgule.
— 6 — 2 qui courbent au lieu de : que courbent.
— 9 — 3 pas de point à la fin du vers mais une virgule.
— 18 — 2 murs au lieu de mures

Bibliographie

FARÉMONT (D^r H. de). **La Force d'Amour** in-12 :
4 fr.

L'amour est une force immense encore incon-
nue et indispensable à l'équilibre de la santé phy-
sique et morale de l'homme. Les définitions de ces
forces et les moyens de les acquérir sont autant de
secrets que l'auteur, un savant initié, livre sans
réserve à ses lecteurs.

BAILLY (Edmond). **La Légende de Diamant,**
Sept récits du monde Celtique. 1 vol. in-18,
3 fr. 50.

Fin, souple, délicat autant qu'harmonieux, ce
délicieux contenu captive par la grâce initialique
de ses chants Barde inspiré, l'auteur se complait
dans l'évocation des mystérieux secrets de la Na-
ture et possède à un rare degré la science suprême
des attractives émotions. Sa robuste énergie force
l'âme du Lecteur, il s'en empare et l'emporte avec
lui vers les hauteurs sereines, vers les sommets
pleins de charme qui paraissent son séjour familier.
Et là, après le ravissement de l'*Enchantement de*
la Harpe, il lui transmet les enseignements subli-

mes du *Maitre des Triades*. Puis le *Seul Amour*, en des pages remarquables, offre des spectacles étranges dans lesquels l'orgueil, la tendresse et la grandeur d'âme tour à tour rivalisent d'éclat.

Dans le *Dominateur du Seuil*, l'enseignement druidique s'épanouit comme un pur soleil, jetant des trésors de clartés sur les farouches et terribles résolutions qui font les héros et les hommes sans peur, parce qu'ils sont sans reproche. Partout l'inlérêt grandit avec le caractère grandiose des scènes.

Ceux du Glaive, *Ceux du Chêne* et *Ceux de l'Awen*, sont autant de merveilleuses imitations que couronne la Triomphante venue du Christ, du Dieu fait homme pour donner à l'Humanité le modèle parfait, le prototype idéal qui lui ouvre la route de la régénération.

Cette œuvre magnifique, par plus d'un point, tient au sublime ; sa puissance et son élévation la placent parmi les meilleures de notre époque.

B.

BAUMANN (Antoine). — *Le Cœur humain et les lois de la psychologie positive*. 1 v. in-16, 3 fr. 50,

M. Baumann qui relève de l'école positiviste, détermine d'abord quels sont les penchants fondamentaux de la nature humaine, puis comment ils se combinent et s'équilibrent entre eux. Il examine ensuite, dans un chapitre tout rempli d'aperçus entièrement nouveaux, quelle influence nos sentiments exercent sur notre vision des faits, et sur raisonnements — si variés suivant les individus — auxquels les mêmes faits servent de point de départ. Enfin, il aborde diverses questions spéciales dont se préoccupent les psychologues, et il les éclaire de sa propre théorie.

Ce livre est bien fait pour intéresser le public qui se passionne de plus en plus pour les questions de psychologie. Composé avec la méthode d'un ouvrage de science, il est pourtant d'une lecture facile ; car M. Baumann ne se sert que de la langue la plus courante, et il tire des preuves des faits de la vie journalière que tout le monde peut vérifier.

On serait tenté de recommander aux femmes la lecture du *Cœur humain*. L'auteur, en effet, les déclare mieux douées que les hommes pour l'observation psychologique, et il explique même quelle serait la raison de leur supériorité à cet égard.

A. PORTE DU TRAIT DES AGES. — *L'Envoûtement. Histoire d'une Suggestion. Préface de PAPUS*, 1 vol. in-18, 0 fr. 90.

L'étude des Sciences Occultes peut paraître parfois très ardue pour les non initiés. Sous forme de nouvelles d'une haute tenue littéraire, l'auteur de *L'Envoûtement* a présenté six charmantes études écrites en un style clair et compréhensible pour tous. Ce petit recueil d'une lecture captivante laisse percer le rôle de l'envoûtement et de la suggestion dans la plupart de nos actes quotidiens. — La petite Étienne, amoureuse, n'est elle pas envoûtée par l'ami de son mari. L'onfline qui rêve au beau jeune homme de l'étang magique n'est-elle pas aussi inspirée par le Dieu d'Amour. — Et cet examen médical d'une jolie femme accusée à tort d'avoir assassiné son mari par suggestion ?,

FRIEDRICH (Dr Ernest). *La Franc-Maçonnerie en Russie et en Pologne*, in-12. 2 frs.

La Franc-Maçonnerie subit en Russie, en Pologne et en Autriche, les luttes qu'elle eut à soutenir dans les pays catholiques et dont sont maintenant affranchis l'Espagne, le Portugal et l'Italie.

Florissante sous Catherine II, sous les auspices des grandes loges de Berlin et de Londres, on la voit disparaître en 1794, malgré les influences des loges suédoises et les efforts incompris de Cagliostro, qui réussit à construire un temple à Mikau, où il enseigna la Maçonnerie Égyptienne. Mais les échos farouches de la Révolution française et la politique extérieure furent cause de leur fermeture. Tolérées pendant quelques années sous Alexandre I, elles furent définitivement interdites en 1822.

OUVRAGES REÇUS :

VAUGHT (L.-A.). *Lecture pratique du Caractère*. Orné de très nombreuses figures. 1 vol. in-18 cart. 6 fr.

LARMANDIE (Comte de). *L'Appel du Fantôme*. 1 vol. in-18 Jésus, papier vergé. Prix : 2 fr.

LANCELIN (Charles). *L'Au delà et ses problèmes*. Thème magique et clavicules, avec fig. 1 vol. cart. 3 fr. 50.

FLAMBART (Paul). *Preuves et bases de l'Astrologie scientifique*. Méthodes. Applications. Conséquences physiologiques. Discussions diverses. In-8° : 3 fr.

PORTE DU TRAIT DES AGES (A.). *L'Envoûtement*. Histoire d'une suggestion. Préface de PAPUS. Brochure in-16 : 1 fr.

LES CONFÉRENCES ÉSOTÉRIQUES

Le succès des *Conférences Ésotériques* du Docteur Papus, au Palais des Sociétés Savantes, pendant la première période de 1908, s'est même affirmé d'une façon merveilleuse par la Publication de ces Conférences, et, de tous les points du Globe nous sont venus et que nous viennent encore de nombreux Abonnés.

Aussi encouragé par ces très précieux et magnifiques résultats, notre savant Conférencier vient de décider, pour cette année 1909, une série nouvelle de conférences, et d'élaborer un programme pour le moins aussi électrique et intéressant que celui de l'année dernière.

Est maintenu à DIX FRANCS LE PRIX DE L'ABONNEMENT, payable en une ou deux fois, ad libitum.

La plupart des Abonnés de la Série précédente ayant renouvelé déjà leur souscription, il ne nous reste plus que quelques places disponibles ; il est donc urgent, d'envoyer au plus vite son adhésion.

Ces nouvelles réunions seront très fermées et *que nul n'y sera admis sans carte d'abonnement?*

Ces nouvelles conférences Ésotériques seront également sténographiées et *éditées chacune en un fascicule de luxe illustré* de 32 pages au moins et dont l'ensemble constituera un très beau volume. Le fascicule : 2 fr. ; la série entière : 10 fr. ; pour l'étranger : 12 fr.

Par faveur spéciale, les Abonnés aux *Conférences orales* ne paieront que six francs la série

de 1909, et dix francs la série de 1908, au lieu de dix et douze francs.

Programme des Conférences ésotériques
Série 1909

Etude spéciale du Plan invisible.

Jeudi 12 novembre. — *Les étapes de l'Esprit.* Rappel de la Constitution de l'homme. Une existence ne suffit pas au salut spirituel. Karma et Réincarnation. Le Léthé et l'Incarnation. Acquit d'une existence. Les plans d'évolution dans l'Invisible. Les Religions et l'Invisible.

Jeudi 10 décembre. — *La Naissance, le Monde et l'Esprit.* Les Esprits et le zodiaque. Notions d'astrologie utiles pour comprendre les Mystères de la Naissance. La Physiologie de l'Embryon. Enseignements de l'Antique Astrologie. L'Horoscope. Les Invisibles et les neuf Mois Lunaires. Pleurs des Ancêtres astraux. Joie des Parents terrestres. La roue Egyptienne des Transmutations.

Jeudi 14 janvier. — *L'Amour et la Vie.* Les Trois Forces en action sur l'Esprit Incarné. Le Destin (Astral) la Providence (Divin), la Volonté (Humain). Paroles Evangéliques à ce sujet. Nabash et Shanah. L'aveuglement de l'Amour. La Vie et sa raison d'être. Le corps de demain et les corps actuels. Nos actions et leur action dans l'Invisible. Clichés astraux et Providence.

Jeudi 11 février. — *La Mort et ses Mystères.* Etude Physiologique. Evolution des divers Principes. La Résurrection du Corps Physique et des cellules guides. Evolution astrale et Transformisme. La Sortie de l'Esprit. Le Voile tombe et les plans sont séparés. Le Sommeil des organes de communication. Désespoir des Parents terrestres. Joie des Parents Astraux. Retour vers la Terre. Nos morts sont plus vivants que jamais.

Jeudi 11 mars. — *L'Esprit et le Réveil astral.* Les trois jours de promenade. Les Ancêtres et les Guides. Sensation de la Barque ou du Train. Nous suivons notre convoi. Le sommeil arrive. La Création des nouveaux organes de perception dans l'Invisible. Le Réveil, le Christ et les Révélateurs dans le Plan Céleste. Le Rappel des existences. Nous fabriquons le futur corps Physique. Notre Calvaire et notre acceptation. Le Léthé et la Nouvelle Incarnation. Naissance.

Jeudi 13 mai. — *L'appel de la Terre vers les Disparus.* La Médiurnité, ses Origines, ses Transformations, ses divers aspects, ses résultats. Les Rêves et la Médiurnité Personnelle. Les Médiurns et les divers genres de communication. La Prière et l'Appel de l'Invisible.

De très belles projections rehausseront l'éclat et l'intérêt de ces Conférences Esotériques.

La Série entière des conférences Esotériques de 1908 sont brochées avec une couverture très artistique qui comprend le portrait et un autographe de PAPUS.

P. S. Il ne sera tenu *aucun compte* des souscriptions qui ne seraient pas accompagnées du montant de leur valeur.

L'École pratique de Massage et de Magnétisme (seule officielle), a ouvert ses cours pour la 16^e fois le Mercredi 4 novembre, à 8 heures 1/2 du soir, à la *Société magnétique de France*, 23, rue Saint-Merri.

Le but de l'École est : 1^o de donner des praticiens habiles, instruits et dignes en tous points de la confiance des malades et des médecins ; 2^o de mettre la pratique du Massage et du Magnétisme à la portée de gens du monde pour que, dans un très grand nombre de cas, *l'Homme puisse être le médecin de sa Femme ; celle-ci le médecin de son Mari et de ses Enfants.*

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos Lecteurs l'ouverture de la nouvelle Loge Martiniste, "*Melchissédéc*", sous la présidence du F. Victor Blanchard.

L'inauguration de cette Loge aura lieu en tenue blanche, sous la haute présidence du Dr Papus, le jeudi, 17 décembre à 8 h. 1/2 du soir, 51, rue du Cardinal-Lemoine ; tous nos lecteurs sont invités à y assister.

Orateurs :

PAPUS, Prés. de la Sup. Cons. de l'Ordre Martiniste.
PHANG, M. S. C., Prés. de la L. *Hermanubis*.
VICTOR BLANCHARD, Prés. de la L. *Melchissédéc*.
TÉBER, M. S. C., Vén. de la L. *Humandad*.

DACE, Prés. de la L. *Velléda*.

ALKAHESTE, R + C., Vén. de la L. *Karma*.

Pensée philosophique

La Complaisance... consiste à procurer aux autres le bien et à leur éviter les peines et les désagréments.

C'est une qualité du cœur qui est de mise en tout et partout, c'est un désir d'être utile qui se manifeste dans toutes les occasions et agrmente la vie de ce qui concourt le plus au bonheur.

Née des qualités de l'âme, elle glorifie l'attention et le courage de ceux qui procurent, par elle, la paix et les contentements légitimes.

La justice est grande et belle, mais, quand elle s'associe la complaisance, elle brille d'un éclat plus vif qui distille l'estime et l'amitié.

AVIS à MM. les EDITEURS

Nous avons l'honneur d'informer MM. les Éditeurs qu'il est fait dans notre Revue des comptes rendus bibliographiques très réguliers.

Les ouvrages qui nous sont adressées en *double exemplaires* sont *consciencieusement analysés* ; ceux dont il nous sera envoyé un exemplaire seront annoncés comme venant de paraître.

Le Directeur-Gérant : A.-M. BRAUDELLOT.

Le Mans. — Imprimerie Monnoyer.

POÉSIES COMPLÈTES, par TOLA DORIAN, deux volumes in-18 Jésus. — 468 pages. — Prix : 4 francs.

TOME I. — *Poèmes lyriques.*

TOME II. — *Vespérales. — Roses remontantes. — Cendres des anciens jours.*

Vient de paraître chez Beaudelot, 36, rue du Bac, l'œuvre poétique complète en deux volumes de Tola Dorian, l'illustre poétesse dont le Maître a écrit : « Depuis que la France est France, nulle femme n'a chanté le vers français comme elle ». Ces paroles venant d'une si haute source suffisent pour présenter l'œuvre. Nos lecteurs sauront aimer la forme impeccable d'un charme étrange et pénétrant, la richesse inouïe de pensées et de vocabulaire, la suggestion claire et hautaine de ces poésies dont chacune est une aspiration vers un Idéal de Beauté, un cri de Douleur, un chant d'amour fervent ou un Appel vers l'immanent mystère de la Justice et de la Vérité.

ESSAI SUR LE CANTIQUE DES CANTIQUES

Par M. SÉDIR

Cette brochure que M. G. Allié a magistralement analysée dans notre numéro du mois de Janvier 1907, mérite une attention particulière à plus d'un titre. Nous nous faisons un devoir de rappeler à nos lecteurs qu'elle n'a été tirée qu'à 500 exemplaires numérotés, et qu'elle ne se trouve pas dans le commerce. Le produit de la vente étant destiné à venir en aide à un étudiant dans la gêne, nos lecteurs sont priés d'adresser leurs demandes à M. Sédir, 14, rue Girardon, en même temps que la somme qu'ils voudront bien consacrer à cette œuvre.

MÉTHODE DE CLAIRVOYANCE PSYCHOMÉTRIQUE

par le docteur PHANEG, préface du docteur PAPUS.

Le récit que le D^r Phaneg fait de ses expériences fait dire au D^r Papus, dans sa préface, que « la lecture de l'Aura, c'est-à-dire de ce rayonnement invisible des êtres et des choses, est un des sujets les plus captivants de la pratique occulte. »

Prix..... 1 fr. 50

LES INSTRUCTIONS DU PASTEUR B...

In-18 Jésus, franco. 0,60 (2^{me} édition)

Cet ouvrage qui a été l'objet d'une Communication au Congrès de 1900, des sujets traités.

H I R A M

Revue d'Etudes symboliques et initiatiques
Organe français de la Grande Loge Swedenborgienne de France
et du Rite National Espagnol

Abonnements : Un an, 3 fr. Le numéro : 0,30.
13, rue Séguier, Paris.

ANNALES DES SCIENCES PSYCHIQUES

(Publication bi-mensuelle illustrée)

DIRECTEURS : MM. LES D^{rs} DARIEX ET CH. RICHEL
6, rue Saulnier, 6, Paris.

Chaque livr. 0 fr. 65. Abonnement annuel : 12 fr.

SÉDIR. — L'ÉVANGILE (Conférences). De la Naissance à la Vie publique de N.-S. J.-C. — Bibliothèque Beaudelot, 1 Vol. in-8 prix : 3 fr.

Depuis 2000 ans, des exégètes nombreux et de tous les pays se sont appliqués à extraire des Évangiles l'esprit vivifiant des enseignements qu'ils renferment.

Malgré l'immense labeur absorbé par cette tâche, des esprits d'élite devinant, comme d'instinct, les trésors que recèle toujours ce Livre sublime, ont continué à puiser à cette source d'interminables lumières. Sédir, est un de ceux-là, un des rares pour qui l'Évangile est par excellence le Livre des suprêmes Initiations. C'est à cette noble prédilection de l'auteur qu'il faut attribuer, sans aucun doute, l'originalité de ses aperçus, l'imprévu de ses commentaires, et à ses récits, majestueux dans leur simplicité, des clartés qui ne s'éteignent pas.

Et ces impressions, le Lecteur les éprouve à nouveau et parcourant ce Livre de chevet dont voici le sommaire : S. de D.

Avant-propos de ces Évangiles : Les Initiations occultes. — L'Initiation chrétienne — But et méthode d'étude. — Le Livre. — AVANT LA NAISSANCE DE JÉSUS : La Lettre, le Nom, le Nombre. — Généalogie de J.-C. — Les précurseurs. — Symbolisme et Réalité. — Puniton de Zacharie. — Le Père naturel. — Le Voyage de la Vierge. — Le Magnificat. — L'Humilité. — Cantique de Zacharie. — LA NAISSANCE DE JÉSUS : La Parthénogénèse. — Action des Invisibles. — Réalité de la Grâce, sa présence réelle. — La mère de Jésus. — Naissance du Christ. — Symbolisme de la naissance du Verbe — Les Bergers. — *La Propagande.* — L'ENFANCE DU CHRIST. — La Circoncision. — Conception du Messie. — Le Christ probateur. — Rites anciens. — Les Mages. — Les Clichés. — Les Holocaustes. — Les Innocents. — La fuite en Égypte. — L'enfant Jésus et ses parents. — L'Obéissance. — LE VERBE : La Métaphysique. — Qu'est-ce que le Verbe ? — Fonctions du Verbe. — La Vie universelle. — Le Précurseur. — Le Verbe psychique. — La Régénération. — Filiation des Âmes. — Le Mystère. — Incarnation du Verbe. — Omniprésence du Verbe. — Les Croyants. — L'AMI ET L'ADVERSAIRE : Mission du Précurseur. — La Pénitence. — Les Jugements. — La Loi de la Grâce. — Les Baptêmes. — Les Dons. — Les Amis du Ciel. — Leur Puissance. — Baptême du Christ. — Les Tentations. — Pourquoi Jésus fut tenté. — Première tentation. — Deuxième tentation. — Troisième tentation — Les Apôtres. — Cana.

KOMAR (M. de). — A TRAVERS L'INVISIBLE. Illus. de M.-B. ROBINSON 1 v. in-12, 1 fr.

Rendre clairs, faciles à comprendre, les enseignements et les vérités du spiritualisme, le présenter sous la forme attrayante de contes que les enfants eux-mêmes peuvent lire et qui éveillent en leur neuve intelligence de nobles curiosités. Telle est la tâche difficile entreprise par M^{me} de Komar.



INSTITUT
DE
CULTURE HUMAINE
121, rue Froissard 121
BRUXELLES

VOLONTÉ

Mémoire, énergie, Vigueur physique
et mentale
développées par la méthode scientifique

En demandant notre circulaire gratuite, veuillez
mentionner la *Revue du Spiritualisme moderne*.

NOUS N'ENSEIGNONS PAS L'HYPNOTISME

DORBON AINÉ

53 ter, Quai des Grands-Angustins, PARIS
Téléphone : 819-13

Achat, Vente et Echanges de Livres
Anciens et Modernes, de tous Genres

OCCULTISME

Catalogue (64 p.) de Livres et de Manuscrits
RELATIFS AUX SCIENCES OCCULTES

Tous les Maîtres Anciens et Modernes :

Magie, sorcellerie, démonologie, astrologie, alchimie, her-
métisme, kabbale, hypnotisme, magnétisme, spiritisme,
sciences divinatoires, grimoires, théosophie, mysticisme.

Catalogues Mensuels envoyés franco sur demande.

J. MAXWELL : **Les Phénomènes psychiques.** —
Recherches, Observations, Méthodes, 2^e édit.
1 vol. in-8^o..... 5 fr.

Les forces naturelles inconnues, par Camille
FLAMMARION. — Un fort volume in-18, avec illus-
trations dans le texte et hors texte. Prix. 4 fr.

William Crookes. — Recherches sur
les phénomènes spirites..... 3 fr. 50

Léon Denis. — Pourquoi la vie !... 0 fr. 20

— Après la mort... 2 fr. 50

— Christianisme et Spiritisme..... 2 fr. 50

— Dans l'invisible, *Spiritisme et Médium-*
nité..... 2 fr. 50

— *Le Problème de l'Être et de la Destinée.* (Etudes
expérimentales sur les aspects ignorés de l'être
humain. Les doubles Personnalités. La Conscience
profonde. La Rénovation de la mémoire. Les Vies
antérieures et accessoires. *Les Témoignages ; les*
Faits ; les Lois. — Prix : 2.50.

LA SANTE par la SCIENCE de la RESPIRATION

Cours complet de Gymnastique respiratoire
suivi d'un Manuel
de Thérapeutique respiratoire
par le D^r Victor ARNULPHY.

En quelques pages d'un style clair et facilement
compréhensible pour tout le monde, l'auteur a ré-
sumé d'une façon précise et lumineuse toute l'hy-
giène de la respiration et son importance capitale
pour la santé.

Il indique ensuite 12 exercices de respiration
pour développer la poitrine et fortifier le corps.

Il montre enfin comment on peut traiter une
foule de maladies, même la tuberculose, sans mé-
dicaments, en variant suivant les cas la façon de
respirer.

Cette deuxième édition est augmentée d'un impor-
tant chapitre sur la respiration dans les Sports et
l'Athlétisme.

Prix franco : 2 francs, à la *Bibliothèque univer-*
selle Beaudelot, 36, rue du Bac, Paris.

L'INITIATION

DIRECTION : 5, rue de Savoie, 5

DIRECTEUR : PAPUS

DIRECTEUR ADJOINT : Paul SÉDIR

FRANCE, un an..... 10 fr.

ÉTRANGER, — 12 fr.

Prière d'adresser tous les échanges :

5, Rue de Savoie, Paris.

L'Initiation est, en France, le seul organe officiel
des centres suivants :

Groupes Indépendant d'Etudes Esotériques, 1.600
Membres, 107 Branches et Correspondants. — *Or-*
dre Martiniste. — *Ordre Kabbalistique de la Rose*
+ Croix. — *École Supérieure libre des Sciences*
Hermétiques. — *Société Alchimique de France* (avec
la *Revue l'Hyperchimie*). — *Union Idéaliste Uni-*
verselle. — *F. T. L.* (section française). — *Rite*
Swedenborgien (Loge INRI).

Russel Wallace. — Les miracles et le moderne
spiritualisme 5 fr.

D^r L. MOUTIN : **Le Magnétisme humain, l'hyp-**
notisme et le spiritualisme moderne,
considérés au point de vue théorique et prati-
que..... 3 fr. 50

D^r E. DUPUY : **Psychologie morbide.** — Des
vesanies Religieuses, Erreurs, Croyances fixes,
Hallucinations et suggestions collectives. 1 vol.
de 240 pages (recommandé)..... 3 fr. 50

Méthode de Culture Psychique

Art de développer en soi des Pouvoirs merveilleux et cachés et de Prolonger
la Vie bien au-delà des limites ordinaires.

Par le D^r V. ARNULPHY et J.-G. BOURGEAT

1 vol. n-18 Jésus, édition soignée, cartonnée. PRIX 10 francs.